AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 156, décembre 2005 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

● RETOUR SUR DEUX SEMAINES DE TROUBLES ET DE TENSIONS

Urgence pour nos quartiers

Le temps de la réflexion a pris le pas sur celui de l'émotion et de la colère suscitée par les dégradations. Elus, citoyens, jeunes et moins jeunes l'ont dit haut et fort : « On ne veut plus payer la facture de la fracture sociale ». *(P. 3, 4 & 5)*

Willy Vainqueur

● DERNIÈRE MINUTE

Prolongement de la ligne 12 : le bout du tunnel !

La nouvelle, d'importance, est tombée au moment où Aubermensuel était mis sous presse. La Région, le Département et l'Etat (sous la pression des deux premiers) viennent de se mettre d'accord pour financer le percement du tunnel de la ligne 12 de la Porte de la Chapelle jusqu'à la mairie d'Aubervilliers. C'est l'espoir qu'après l'ouverture de la station Proudhon-Gardinoux en 2010, celle des deux stations de centre-ville suivra. Après des années de mobilisation locale et un bras de fer qui se prolongeait il y a encore quelques semaines, habitants et élus peuvent savourer cette victoire si méritée. Aubermensuel y reviendra plus complètement en janvier.



Sommaire

AUBERMENSUEL
N°156, décembre 2005
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction :
Richard Musat- Grünenwald
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints :
Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction :
Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : décembre 2005

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom ....
Prénom ....
Adresse...
....
Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7 rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

ANALYSE ● *Les raisons de l'incendie*

Crise des banlieues ou crise de société ?

Aubermensuel revient sur ce « chaud » mois de novembre avec un dossier spécial sur les questions que nous posent ces événements.



Willy Vainqueur

L'incendie s'est calmé mais l'émotion est toujours là. Comme ailleurs, Aubervilliers a été touchée (la salle des sports du collège Gabriel Péri ainsi qu'un entrepôt rue Danielle Casanova ont entièrement brûlé, 104 véhicules ont été détruits, des halls d'immeuble ont fait l'objet de dégradations). Sans excuser les émeutiers qui ont mutilé leur propre quotidien, et en pensant aux nombreux habitants qui ont été choqués par ces événements, force est de constater que le feu couvait depuis longtemps. Dans les médias nationaux, chacun y est allé de son commentaire. « Echec de l'intégration », ont conclu certains en n'hésitant pas à pratiquer tous les amalgames. « Faillite d'un urbanisme concentrationnaire », ont diagnostiqué d'autres oubliant que certaines cités vivaient bien fut un temps.

Les quartiers populaires ont été socialement laminés

Avec leur humour mordant, les *Guignols de l'Info* ont fait un sort à ces explications hâtives. PPDA y questionnait le prince Albert de Monaco : « Comment se fait-il que ça n'explose pas chez vous ? Pourtant, il y a des gens venus de partout sur votre petit Rocher… » « Euh… Je ne vois pas. A moins… Parce qu'à Monaco tout le monde est riche ? »

C'est bien là qu'il fallait appuyer. En trente ans, les quartiers populaires ont été socialement laminés. C'est la frange de la France qui a payé le plus lourd tribut à la « modernité » libérale. Le salariat modeste est devenu la variable d'ajustement d'un système qui s'est dédouané de toute morale collective et où l'individu n'existe plus que par sa capacité à consommer.

Quand, dans certains grands ensembles, le chômage touche 40 % des moins de 25 ans, qu'est-ce qui peut encore tenir debout ? (Sait-on assez que le nombre de suicides chez les jeunes a doublé en vingt ans ?) Que l'on ne s'étonne pas alors que ce modèle dur livre des cités à l'économie illégale et à son cortège de prédations inacceptables.

Pourtant, malgré cette précarité qui s'insinue si sourdement, l'immense majorité des « banlieusards » essaie d'avoir une vie normale. Essaie, car on ne lui fait pas de cadeaux… A côté des emplois qui manquent, ce sont les services publics que l'on dévitalise, les transports en commun qui n'arrivent pas (à l'exemple des projets sur Plaine Commune que l'Etat a carrément supprimés hormis la ligne 12).

Comment remonter le courant ?

Ici, dans cette partie de la Seine-Saint-Denis, à Aubervilliers et avec la communauté d'agglomération, on essaie de remonter le courant. Ce sont les entreprises parisiennes à qui l'on a facilité l'installation sur la Plaine (mais qui recrutent encore trop peu dans le 93) ; ce sont des chantiers engagés pour améliorer le cadre de vie (le canal, la rénovation des centres-villes de Pierrefitte, d'Epinay, de Saint-Denis) ; ce sont des projets qui bénéficieraient directement à la population du territoire (l'objectif de construire 10 000 logements d'ici 2009, la Porte d'Aubervilliers, etc.). Justement pour que les banlieues populaires ne deviennent pas, sans espoir de retour, des ghettos laissés-pour-compte de la République.

A l'heure où le séparatisme de classes n'a jamais été aussi fort, où il se double d'une ségrégation ethnique bien réelle qui favorise les replis communautaires et les racismes réciproques, se contenter de parler d'un problème des banlieues serait un contresens. Il s'agit bien d'une crise de société...

Frédéric Medeiros

Le 9-3 mérite mieux de la part de l'Etat !

Au plus fort de la crise, les maires des villes de Plaine Commune ont tenu une conférence de presse pour réclamer « une mobilisation générale des politiques publiques en faveur des banlieues. » Un appel pour un « Grenelle des quartiers populaires » relayé au niveau national par le PCF. Le 3 décembre, une marche pour l'égalité était organisée par les partis de gauche et les organisations syndicales de la Seine-Saint-Denis. Ces adresses au gouvernement ont-elles été entendues ? Après l'intervention du chef de l'Etat, il importait de savoir si le discours serait suivi de faits allant dans le bon sens. Les premières mesures laissent sceptiques...

S'agissant du lien social, le Premier ministre a redécouvert l'utilité des associations de terrain, déclarant qu'il allait restaurer des subventions supprimées… par un gouvernement dont il était ! Le problème, c'est que cet argent arrive trop tard pour un certain nombre de structures après des années de disette. A l'exemple, sur Plaine Commune, de l'association Coup de main en cessation d'activité alors qu'elle avait créé une centaine d'emplois d'insertion.

La rénovation urbaine se fait attendre

Autre sujet qui fâche, les retards du Plan Borloo. Ce dispositif de grande ampleur, censé rénover d'un point de vue urbain les quartiers en difficulté, n'a visiblement pas les moyens de son ambition. Sur Plaine Commune, 24 sites sont concernés (100 000 habitants). En octobre, une convention devait être passée par la communauté d'agglomération avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) afin de fixer le cadre des interventions à venir (500 millions d'euros d'investissements). Faute de crédits, l'Anru a repoussé la signature sine die…

A Aubervilliers, où la municipalité compte utiliser ce dispositif pour intervenir sur les quartiers Landy, Villette-Quatre-Chemins et Dubois, on ne veut pas attendre. Vu ce qui est prévu sur le secteur Villette-Quatre-Chemins, le premier dossier à être soumis, on comprend cette impatience : d'une intervention accélérée sur l'habitat insalubre (îlots Auvry, Lécuyer, Barbusse, Impasses) à la réhabilitation complète de l'emblématique cité République (283 HLM), le paysage du sud de la commune en serait modifié.

La facture de la fracture

Pour éviter à une ville d'être reléguée, son insertion dans un réseau de transports en commun a son importance. Et là aussi, ça coince. Juste avant les « événements », le gouvernement rayait d'un trait de plume une vingtaine de projets de nouveaux transports franciliens. Une coupe sombre qui a d'abord touché le Nord-Est de l'Ile-de-France. Plaine Commune y a perdu trois lignes de tramway. On espère que le gouvernement reviendra sur cette décision...

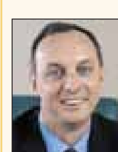
Et puis il y a l'Education nationale. L'apprentissage dès 14 ans ? Même les PME n'en veulent pas ! A vrai dire, ce serait signer la fin du collège unique, notamment en prétextant que les ZEP (Zones d'éducation prioritaires) ça ne marche pas. Or celles-ci n'ont jamais disposé des moyens suffisants pour améliorer « l'égalité des chances ». 600 millions d'euros saupoudrés au niveau national, on est loin du « donner plus à ceux qui ont moins ». Actuellement, le budget d'un établissement en ZEP est inférieur de 25 % à un lycée d'un « bon » quartier...

Au bout du compte, toutes ces inégalités se résument en une seule qui distord notre société et oblitère son avenir : la différence de chances trop grande qui existe pour chacun de voir sa situation propre, ou celle de ses enfants, s'améliorer. **F.M.**

Ce que j'en pense

La Banlieue n'est pas un monde à part

● **Par Pascal Beaudet,** *maire d'Aubervilliers*



Le monde politique s'interroge sur ce qui a pu se passer pour qu'aujourd'hui une partie de notre jeunesse commette des actes d'autodestruction injustifiables.

Bien sûr, la mort de deux jeunes à Clichy-sous-bois, le mépris affiché par le ministre de l'Intérieur pour les jeunes de banlieue ont été déterminants dans cette explosion de violence.

Mais de quelles autres violences institutionnelles les gouvernements, depuis trente ans, se sont-ils rendus coupables pour que toute une partie du peuple de France se retrouve en 2005 dans des situations inacceptables ?

La banlieue n'est pas un monde à part. Elle est un condensé des maux qui touchent la société tout entière.

Les jeunes, nous dit-on, manquent de repères. C'est vrai, mais sont-ils les seuls ?

Où sont les repères dans un pays où la précarité devient le maître mot de l'organisation de la société, où l'Etat remet en permanence en cause ses engagements ?

Ainsi, dans le projet de budget pour 2006, les actes viennent démentir les paroles du gouvernement, moins 240 millions d'euros pour la mission ville-logement, moins 72 millions pour le logement social, moins 46 millions pour la politique de la ville, moins 79 millions pour la santé et la cohésion sociale, moins 48 millions pour la jeunesse et les sports, moins 9 millions pour les transports et moins 1,3 milliard pour l'emploi et le travail !

Il est temps, comme l'a dit Jack Ralite au Sénat, d'arrêter de traiter la banlieue comme un monde de relégation et de faire des banlieusards « des femmes et des hommes à part, dépréciés, des habitants intermédiaires, des citoyens de l'entre-deux. »

Les scrutins, depuis 2002, disent que cela ne va plus, que c'est intolérable et pourtant c'est un silence assourdissant qui fait écho à l'exigence d'une autre politique exprimée massivement et démocratiquement dans les urnes.

Il faut maintenant construire avec tous ceux qui le souhaitent une alternative à la politique d'exclusion qui touche en premier lieu la banlieue et ses habitants. Il nous faut aider les jeunes à être des citoyens à part entière dans leur diversité et non à appartenir à tel ou tel groupe communautaire, ethnique ou religieux ». Il nous faut refuser la « racisation » des problèmes des banlieues, et redire encore plus haut et encore plus fort que la banlieue n'est pas un monde à part. Elle sera, si nous nous en donnons les moyens, une chance et un avenir pour notre pays.

● Incendie au collège Gabriel Péri

« C'est nous les premières victimes »



Willy Vainqueur

L'atelier cirque a trouvé refuge dans la salle de permanence. Une solution provisoire qui ne permet pas de bien répéter.

Incompréhension et consternation sont les deux sentiments qui prédominent depuis l'incendie de la salle de sport du collège Gabriel Péri.

Samedi 5 novembre, à 23 h 29, cet espace polyvalent, situé derrière les salles de classes, était entièrement dévasté par le feu.

Premières victimes, les 800 élèves de cet établissement et leurs professeurs qui utilisaient quotidiennement la salle pour y pratiquer du sport, des loisirs et pour y développer toutes sortes de projets culturels. Ainsi, les 15 collégiens qui s'étaient lancés dans l'atelier cirque n'ont plus de lieu pour se réunir et travailler. « En vérité, les victimes c'est nous… Ça a été un choc… J'ai tout de suite pensé à notre atelier cirque… On avait commencé à pratiquer de la lutte, j'aimais bien… »

Soukaina, Anna, Tiburte, Arnaud, Fatima et leurs copains en sont réduits à s'entraîner dans la salle de permanence où ils se débrouillent au milieu des tables de ping-pong, rescapées du sinistre. « C'est la seule salle qu'on peut utiliser, expliquent les deux professeurs impliqués dans le projet cirque, Maël Morice, pour l'éducation physique, et Claudette Belkacem qui enseigne la technologie. Désormais, pour la gym comme pour le reste, il va falloir aller dehors… »

Côté direction, l'inquiétude perdure sur les délais de reconstruction. « Souhaitons que le Conseil général fasse diligence, espère Richard Scieszyk, principal du collège, pour des raisons matérielles et pour le moral de tous… » Comme la plupart de son équipe d'enseignants, il ne s'y attendait pas. Son établissement, « ni plus calme, ni plus agité » que la moyenne, avait fait une bonne rentrée et toutes les activités périscolaires se mettaient en place. Désormais remises en cause, une bonne partie d'entre elles ne pourront avoir lieu, faute de salle.

M. D.

● Sécurité et incendies

Des secours rapides, une protection efficace



Particulièrement sollicités ces derniers temps, les pompiers d'Aubervilliers ont retrouvé un rythme d'intervention plus habituel. Nullement perturbés par la fréquence des incendies sur lesquels ils ont eu à intervenir dans un laps de temps très court, ils ne revendiquent ni lauriers, ni médailles. « On a fait notre boulot, assure l'adjudant-chef Robineau, à la seule différence que, en temps normal, nos sorties concernent davantage les secours aux personnes que les extinctions de feux. »

Pourtant, on leur doit bien une fière chandelle. Sans la rapidité de leurs interventions, le bilan aurait pu être plus lourd. « C'est vrai qu'on a surtout évoqué l'entrepôt de tissus et la salle de sport du collège Gabriel Péri, reconnaît Bruno Robineau, mais nous avons stoppé une multitude de petits foyers qui auraient pu dégénérer comme des feux de poubelles, des arrières cours de magasins ou des portes d'entrée d'habitations… »

Intervenant tantôt seuls, tantôt dans des périmètres sécurisés par la Police nationale et les compagnies de CRS, les pompiers de la ville n'ont pas rencontré de réactions franchement hostiles comme certains médias l'ont déclaré à tort. Pour l'adjudant Bruno Robineau, comme pour ses hommes, « le dialogue, on connaît, cela fait partie de notre formation de base. Face à des attitudes agressives, on a appris à ne pas réagir. Si cela tourne mal, on n'insiste pas, on s'en va. Nous ne sommes pas là pour alimenter la bagarre. »

À leurs côtés, pour leur permettre d'intervenir dans les meilleures conditions, on a pu voir les forces de police du commissariat et des renforts venus de tout le département et même de province. On ne peut que les féliciter d'avoir su, à Aubervilliers, garder leur calme et leur sang-froid dans un contexte particulièrement explosif.

Maria Domingues

● Rencontre avec Makensy et Socrate du groupe Tandem, figure locale d'un rap sans concession

« La France est à un tournant »

Lorsque quelqu'un déprime, il peut aller jusqu'à se flinguer, avant il appellera peut-être au secours… C'est ce qui s'est passé dans les cités. Les jeunes ont brûlé chez eux, dans leur quartier, en bas de leur immeuble… Vous ne voyez pas, qu'en plus de la rage, c'est une forme de suicide ? »

Avec leurs mots à eux, Socrate et Makensy, du groupe de rap Tandem, ont tenté d'expliquer la vague incendiaire qui a déferlé sur la banlieue. Invités remarqués d'une émission spéciale de France 3 consacrée aux événements, ils y ont interpellé les pouvoirs publics.

Pour ces rappeurs de la Maladrerie, « la France est à un tournant » de son histoire. « Soit elle accepte tous ses jeunes, quelles que soient leurs origines, soit elle va dans le mur. Aujourd'hui, je ne trouve plus les mots pour motiver les jeunes qui viennent nous dire qu'ils veulent arrêter l'école à 13 ou 14 ans, explique Socrate, le modèle du grand frère ne marche plus, les leurs ont bac + 5 et pointent au chômage ou font la plonge ! » La discrimination, ils connaissent, l'injustice sociale aussi. « Dans le 9-3, l'Education nationale n'a pas les moyens de faire son boulot, la police traque les jeunes à capuche et se sert de ses flash-ball à tort et à travers, l'incarcération des mineurs se banalise… »

La violence de leur rap ? « Ce n'est rien à côté de ce que l'on vit… sauf que nous on règle nos comptes à travers nos mots ». N'attendez pas qu'ils condamnent les émeutiers. Pour la plupart, ils les ont vus grandir. Comme eux, ils réfutent ce destin médiocre dans lequel on veut les enfermer : « Tu seras éboueur, magasinier ou Rmiste… »

Viré du lycée en seconde alors qu'il voulait devenir ingénieur, Socrate n'a toujours pas digéré cette mise à l'écart. « Sa vie a pris un autre chemin, mais sa haine de l'institution reste intacte, témoigne son ami d'enfance Makensy. A 26 ans, Socrate est père de famille et Makensy se prépare à le devenir. Auteurs et compositeurs de leurs textes, refusant toute main mise sur leur rap, ils n'ont jamais signé avec une grande maison de disques, ce qui ne facilite pas leur carrière. Ils ne roulent pas dans de grosses voitures rutilantes et le cou bardé de chaînes en or.

Logés en HLM à La Maladrerie, ils gardent de très forts liens avec les jeunes de la ville. Cette attitude, sans concession, leur vaut le respect d'une grande partie d'entre eux. « Les problèmes de la banlieue ne sont pas nouveaux, rappelle Makensy, NTM les dénonçait déjà dans les années 90. La seule réponse a été de les traîner au tribunal, personne n'a voulu aller au-delà de la violence des mots. Quinze ans plus tard, où en est-on ? »

Maria Domingues



Pascal Dacasa

« Aujourd'hui, c'est la télé qui formate les esprits, c'est une vitrine à fric qui fait plein de frustrés », Makensy et Socrate.

MOBILISATION ● *Elus et habitants sur le terrain pour désamorcer les tensions*

La ville en état de veille

Que ce soit du côté de la municipalité et des services de la Ville, ou du côté de la population, au cœur des « événements » la mobilisation a été forte pour éviter que l'incendie ne gagne plus.

Au chapitre des mauvaises nouvelles, il y a eu la destruction de la salle des sports de Gabriel Péri (lire p.5). Fort heureusement, contrairement à ce qui s'est passé dans d'autres villes, c'est le seul équipement public à avoir été la proie des flammes sur Aubervilliers. Dans le square Stalingrad, le tribunal a bien fait l'objet d'une tentative avortée, le lycée Le Corbusier également, mais, pour le reste, rien de grave n'a été signalé. Il n'est pas interdit de penser que ce bilan doit beaucoup à la mobilisation qui a été à l'œuvre sur le terrain. Une mobilisation qui se voulait dissuasive « pour préserver des équipements publics qui sont le bien de toute la population », explique Joël Demartini, le directeur général des services municipaux.


Willy Vainqueur

Les sites municipaux et les équipements sportifs ont bénéficié d'une surveillance dissuasive et pacifique.

Une présence de nuit

Durant toute la période qu'auront duré les événements, la Ville a activé un dispositif spécial pour préserver ses bâtiments. « Quatorze sites ont bénéficié d'une présence nocturne d'agents de nos services et des unités territoriales de Plaine Commune », révèle le patron de l'administration locale. Les écoles, les bibliothèques, les maisons de l'enfance, les foyers pour personnes âgées, l'espace Renaudie étaient veillés par des équipes de deux fonctionnaires. Un dispositif également décliné pour les équipements sportifs. A l'exception notable de ceux, et c'était le cas de la salle du collège Gabriel Péri, qui n'appartiennent pas à la ville et auxquels les services municipaux n'avaient pas accès.

« Il y a eu aussi tout le travail, discret mais efficace, réalisé par les éducateurs de la Ville et de l'Omja auprès de groupes de jeunes pour faire baisser la tension », tient à souligner Joël Demartini. Installée en mairie, une cellule de crise centralisait toutes les informations qui remontaient. C'est ainsi que les élus, maire en tête, étaient les premiers à se rendre sur les points chauds. Du côté de la population, des habitants aussi se sont mobilisés. Des initiatives spontanées, individuelles ou à plusieurs. A l'échelle d'une cage d'escalier, d'un immeuble ou même d'une cité. Sans que ce recensement ne soit exhaustif, il convient de citer l'action vigilante et pacifique de ce collectif de la Maladrerie qui n'a pas compté ses heures. Pareil pour ces résidents de la Frette (voir ci-dessous) qui ont entraîné des jeunes dans leur volonté de dialogue.

Frédéric Medeiros

● *Au Pont Blanc, ils ne sont pas restés les bras croisés*

Des habitants renouent le dialogue

Ils auraient pu se contenter de regarder les véhicules flamber de leur fenêtre ou assis devant la télévision. Mais Malika et Béatrice bientôt rejointes par Mohamed, Ali, William, Mickaël, Aïmen et Mohand, n'ont pas voulu rester les bras croisés alors que tout bardait autour d'eux.

Dès les premières tensions au Pont Blanc, ces habitants sont descendus dans la rue. Durant près de trois semaines, le soir en petits groupes, ils ont sillonné le quartier jusque tard dans la nuit, allant à la rencontre des jeunes, des adultes, des forces de l'ordre et des pompiers mobilisés en pagaille sur l'un des points « chauds ».

« J'ai décidé de bouger dès le premier soir quand une voiture a brûlé juste en bas de chez moi », explique Béatrice. Cette mère de famille habite au 42 Casanova et connaît le quartier comme sa poche. Elle y a vu grandir plusieurs générations de gosses et vivre en bon voisinage avec tout le monde. Malika habite rue Hémet, mais sa maman est locataire dans la cité. Mohamed et Ali ont grandi là.

« On disait aux jeunes de ne pas casser, de prendre conscience que c'est à eux et au quartier qu'ils faisaient du mal », confie Malika. Les téléphones portables branchés en permanence pour rester en contact pendant leur veille, les oreilles grandes ouvertes à l'affût de la moindre rumeur d'incendie ou d'échauffourée, ces citoyens ordinaires ont eu un comportement extraordinaire. Leur implication a permis d'éviter des drames et d'apaiser des tensions. Le 28 octobre à 3 heures du matin, ils ont intercepté des individus qui s'apprêtaient à jeter des cocktails Molotov.

« Tout le monde s'y est mis »

A plusieurs reprises, ils ont servi de médiateurs entre les forces de l'ordre et les jeunes. « Nous avons eu d'excellents contacts avec les gendarmes qui nous ont demandé souvent d'intervenir pour calmer les esprits », précise Béatrice. La maréchaussée s'est même vu gratifier de croissants, de thé et de café par leurs soins. Un geste amical qu'ont prolongé des locataires du 38 Casanova à l'attention, cette fois, des pompiers. « Beaucoup de jeunes de la cité nous ont accompagnés dans nos sorties nocturnes car ils avaient tout autant que nous envie que cessent les dégradations », précise Mohamed.

Pourquoi ces citoyens anonymes ont-ils fait tout ça ? « On aime notre quartier et on a simplement voulu le préserver », dit Malika. « On avait à cœur de montrer que même si le chômage et la galère sont le quotidien de beaucoup de gens ici, les images de la télé ne reflétaient pas la réalité de notre quartier », ajoute Béatrice.

Mission accomplie.

Frédéric Lombard

Malika, Ali, Béatrice et Mohamed, quatre des habitants particulièrement mobilisés pendant cette période trouble, le resteront après.


Willy Vainqueur

● *Paroles publiques*

« On a des idées »

A l'émotion succède la réflexion. Elle s'est incarnée dans la rencontre organisée à l'initiative du maire Pascal Beaudet, à la mi-novembre à l'espace Rencontres. Aux voix des 150 personnes présentes – enseignants, acteurs de terrain, associations, élus, etc. – toutes générations confondues, se sont mêlées celles de Joëlle Bordet (sociologue), Bénédicte Madelin (association Profession banlieue), François Asensi (député-maire de Tremblay-en-France).

Deux heures et demie d'échanges ont permis au public d'aborder des projets d'actions, à l'échelle locale et nationale, pour sortir de l'impasse. De nombreuses propositions sont montées du public, les voici :

> Lancer sur la ville des Etats généraux de la jeunesse.
> Relancer le dialogue dans les quartiers pour faire reculer la violence.
> Stopper les coupes claires dans les budgets des ministères de la Santé, du Logement, de la Jeunesse et des Sports, des Transports.
> Relancer un nouveau plan d'urgence pour l'enseignement dans le 93.
> Cesser de faire des jeunes le bouc émissaire de la crise de la société.
> Renforcer le soutien aux associations.
> Augmenter le nombre de médiateurs sociaux dans les quartiers.
> Rétablir une police de proximité.
> Répartir plus équitablement les nouveaux migrants sur le sol national.
> Proposer un parrainage des villes pauvres par des villes riches.
> Imposer une nouvelle répartition des richesses dans le pays.
> Exiger la représentativité des minorités à tous les niveaux de la société.
> Arrêter de dire « jeunes issus de l'immigration » à des Français.
> Inculquer la notion de respect de l'autre.
> Donner aux familles les moyens d'être autonomes et de vivre dignement.
> Laisser les parents éduquer leurs enfants librement.
> Exiger des parents qu'ils s'occupent mieux de leurs enfants.
> Aider par la coopération l'Afrique à sortir de la misère.
> Favoriser les relais politiques dans les quartiers.

F. L.



Vite dit

Enseignement

● **SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT**
Nouveaux horaires
Le service est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h (sauf juillet et août). Il est fermé le 1er jeudi de chaque mois à partir de 12 h.
> **Service de l'Enseignement**
5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.30

● **INSCRIPTION À LA RESTAURATION SCOLAIRE**
Le service Enseignement procède actuellement au renouvellement du calcul du quotient familial pour l'année 2006. Beaucoup de familles n'ont toujours pas fait calculer leur quotient, il est impératif que cette démarche soit effectuée **avant le 15 décembre.**
> Toute famille qui n'aura pas fait calculer son quotient sera facturée au plein tarif à 3,90 € dès le début du mois de janvier 2006.
> **Documents à fournir**
(uniquement des originaux)
Livret de famille ou acte de naissance de **tous** les enfants
Pour les locataires : quittance de loyer (mois en cours)
Pour les propriétaires : descriptif du logement + échéancier
Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire ; décompte de la Sécurité sociale (si maladie ou maternité) ; notification des Assedic + attestation mensuelle de versement ; pension de retraite + complémentaire
Avis d'imposition de l'année précédente
Dernier bulletin de paiement des Allocations familiales **ET** le dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure le dernier versement
Pour les commerçants, résultat du bilan comptable
Compte tenu du nombre de places limité aux restaurants scolaires dans certaines écoles, votre enfant ne pourra peut-être pas être accueilli à la cantine.
Priorité est donnée aux familles dont les deux parents travaillent.

● **INSCRIPTION SCOLAIRE**
Les enfants peuvent être inscrits au service Enseignement à partir de 2 ans révolus dès à présent et jusqu'au 15 mai pour les enfants de maternelle.
> **Documents à fournir**
(uniquement des originaux)
Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans)
Quittance de loyer ou titre de propriété
Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergent
Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé)
Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/DTPR tous les 5 ans)
Ces vaccinations sont obligatoires.

Enfance

● **MAISONS DE L'ENFANCE**
Nouveaux horaires
Un nouveau service a été mis en place, tous les mercredis et les vacances scolaires. Les parents qui travaillent pourront confier leurs enfants **dès 8 h et jusqu'à 18 h 30** dans leur maison de l'enfance habituelle.
Pour les accueils en soirée (17 h 30 - 18 h 30) une inscription préalable est obligatoire avant le 20 de chaque mois. Pour vous inscrire, il vous sera demandé un justificatif de travail ou de recherche d'emploi et le réglement (1 € par accueil soirée).
Les personnes intéressées peuvent s'inscrire par courrier (joindre les pièces justificatives et le paiement) ou sur place :
> **Aubervacances-Loisirs**
5 rue Schaeffer,
1er étage, bureau n°3
Tél. : 01.48.39.51.20
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

CHANTIER ● *Les travaux de la maternelle Anne Sylvestre se poursuivent*

Pas de pollution à risques

C'est la conclusion de l'étude commandée par la Ville suite à la découverte de cuves enterrées dans le sous-sol du terrain qui doit accueillir l'école.

Ouf ! », du côté de la mairie, on ne cache pas un certain soulagement. Fin septembre, alors que le chantier de la future école maternelle du quartier Paul Bert venait de démarrer, tout avait été ralenti suite à la découverte de vieilles cuves enterrées. Un héritage du passé industriel du site autrefois occupé par l'entreprise Rouiller. Dès lors, il devenait impératif pour la Ville de s'assurer que ces cuves à mazout n'avaient pas fui dans le sous-sol environnant et entraîné une pollution lourde.

Les investigations avaient été confiées à une société spécialisée, la Socotec. Ses conclusions rendues il y a quelques semaines sont rassurantes. Le terrain examiné ne recèle rien d'autre que des traces de pollution. Pas de danger donc pour les enfants qui fréquenteront les lieux dans quelques mois, les composés détectés ne remonteront pas à la surface.



Willy Vainqueur

La maternelle Anne Sylvestre doit accueillir dix classes dès la rentrée de septembre.

Une sécurité pour les galeries techniques

En revanche, il convenait de prendre quelques précautions concernant les galeries techniques qui seront situées sous l'établissement. Une ventilation et des extracteurs d'air y seront installés afin d'éviter toute gêne pour le personnel qui sera chargé d'intervenir sur les réseaux (chauffage, fluides, etc.).

S'agissant du jardin pédagogique qui figurait dans le projet, la bonne nouvelle est qu'il reste d'actualité. « Simplement, la terre de cette parcelle sera remplacée sur un mètre de profondeur », précise Michel Bosdevezy, le directeur du service municipal d'Architecture. Concernant les quelques grands spécimens d'arbres qui doivent être plantés, des coffrages permettront de préserver leurs racines.

Depuis que la Socotec a rendu son diagnostic, les cuves ont été comblées et le chantier a repris un cours rapide. La maternelle Anne Sylvestre, qui doit accueillir dix classes dès la rentrée de septembre 2006, – et permettre ainsi de désengorger d'autres groupes scolaires –, est un investissement d'importance pour la Ville qui fait face à une forte poussée démographique.

L'école accueillera également dans ses murs un centre de loisirs maternel et un centre de loisirs élémentaire qui auront leurs espaces réservés.

De pollution, il ne devrait plus être question. Ou plutôt si, mais sur le terrain limitrophe où se trouve l'ancienne usine Trimétal. Et là, la Ville attend que l'entreprise fasse à son tour le nécessaire...

Frédéric Medeiros

● *L'école du Montfort devra attendre la rentrée 2006 pour ouvrir*

Des solutions de dépannage



Willy Vainqueur

Des classes provisoires ont été ouvertes à Perrin et à Brossolette ainsi que dans un bâtiment préfabriqué installé dans la cour du collège Gabriel Péri.

Lorsque j'ai appris la nouvelle, j'étais franchement énervée ! » Cette maman d'un petit bout de chou ne mâche pas ses mots. Il faut dire qu'il y a de quoi être contrarié. Une fois de plus, la construction de l'école maternelle du Montfort est victime d'un contretemps.

Programmée, à l'origine, pour novembre de cette année, l'ouverture de l'établissement avait été d'abord repoussée suite à la découverte de cavités dans le sous-sol de la parcelle destinée à l'accueillir. « Ces trous provoqués par la dissolution de gypses risquaient de rendre le terrain instable », explique-t-on du côté des services techniques municipaux. Du coup, il devenait nécessaire de boucher les vides. Une opération complexe avec des injections de béton liquide à 40 mètres de profondeur qui décalait de quatre mois le chantier. De novembre, on passait donc à février 2006.

Assainir le terrain

C'était sans compter sans une autre mauvaise surprise ! Comme sur le chantier d'Anne Sylvestre, la Ville a fait procéder à des analyses des sols. Celles-ci ont mis à jour une pollution aux métaux lourds dissimulée dans les replis du sous-sol. En plus de boucher des trous, il faudra donc en faire ! Puisque la parade va sans doute consister à enlever une partie de la terre pour la remplacer…

De février, évidemment, il ne pouvait plus être question. La municipalité a donc annoncé un nouveau report pour la rentrée de septembre.

A l'arrière du centre commercial Emile Dubois, cette maternelle de cinq classes doit préfigurer un groupe scolaire complet qui sera construit dans les prochaines années à l'occasion de la requalification urbaine du quartier.

Dans l'immédiat, concernant les petits à scolariser, il a fallu s'organiser. Les trois classes provisoires qui avaient été ouvertes à Jean Perrin et à Brossolette, en attendant l'ouverture du nouvel équipement, le resteront jusqu'en juin. Ce qui n'est pas sans poser des problèmes car ces deux écoles sont déjà très fréquentées. D'où l'énervement de notre maman. « Il y a trop de monde, ça se bouscule devant l'entrée, ça pose des difficultés pour la cantine, etc. »

Du côté de la municipalité, on ne nie pas l'inconfort de la situation. « Mais du moins ces enfants ont une place, ce qui n'était pas le cas de tous. » C'est pourquoi, la première des priorités a été d'installer un préfabriqué (dans la cour du collège Gabriel Péri mais isolé par une clôture) pour ouvrir de nouvelles classes provisoires pour ceux qui étaient en attente.

On croise les doigts, mais dans quelques mois, tout devrait être rentré dans l'ordre…

Frédéric Medeiros

TRANSPORTS ● *Des bus jusqu'à 00 h30 de Saint-Denis à la Porte des Lilas*

Le 170 nouveau couche tard

Des bus jusqu'à 00 h30, des voitures plus confortables, des couloirs protégés, la cote d'amour du 170 labellisé Mobilien remonte dans le cœur de ses usagers.



Willy Vainqueur

Un bus toutes les trente minutes à partir de 22 h, 7 jours sur 7, jours fériés compris. Les usagers sont satisfaits.

Le 170 joue les prolongations entre la Porte des Lilas et la gare RER de Saint-Denis. Depuis le 1er novembre, les bus RATP de cette ligne circulent désormais jusqu'à minuit et demi – derniers départs de Saint-Denis et des Lilas – au lieu de 21 h 30 auparavant. La fréquence des rotations se ralentit à partir de 22 heures, avec un départ en moyenne toutes les trente minutes. Mais cette cadence nocturne est maintenue tous les jours de la semaine, dimanche et jours fériés inclus.

Un mois après l'entrée en vigueur de ces nouveaux horaires, qu'en pensent les usagers ? Premier élément de réponse devant l'arrêt La Roseraie-République avec deux personnels soignants de la clinique. « J'habite dans le haut Pantin et maintenant je peux laisser ma voiture au garage pour rentrer chez moi tard », se félicite l'une d'elle. « C'est une ligne assez fréquentée le soir et c'est plus rassurant de se sentir ainsi entourée dans le bus », ajoute sa collègue.

Avis confirmé par le nombre des places assises occupées dans la voiture. Il y a beaucoup d'hommes, un sac sur l'épaule. Certains reviennent d'un entraînement sportif, d'autres partent au travail. « Prendre le bus signifie faire des économies, moi qui me déplace dans toute la banlieue. Dès que les transports le permettent, j'en profite à fond », déclare Djibril. Employé dans une société de sécurité, il rejoint son site de gardiennage, aux Lilas.

« Maintenant, j'arrive moins crevée à la maison »

Sur le trottoir d'en face, sous l'abribus de l'arrêt Quatre Chemins-République, Samir et Mohand croquent dans un sandwich frites-poulet acheté au Hayal. « Avant, on ne venait pas ici le soir. Maintenant, on redécouvre ce coin d'Aubervilliers la nuit », commente l'un des adolescents. Ils devront s'armer de patience car le 22 h 50 leur est passé sous le nez voici 2 minutes. Ils n'avaient pas pris en compte les données du Système d'information en ligne (Siel) qui annonce en temps réel le passage des deux prochains bus. Félicidad a mieux calculé son coup, jaillissant à point nommé du métro Quatre-Chemins pour attraper le 23 h 20. « Je suis agent d'entretien à Paris et maintenant j'arrive moins crevée à la maison ».

Les améliorations ne se limitent pas aux horaires. Les habitués connaissent les couloirs de bus grâce auxquels les véhicules échappent partiellement aux encombrements. C'est un des effets positifs du label Mobilien.

Depuis le 1er novembre, l'ensemble des véhicules alimentés GPL ont été remplacés par des Agoraline au gasoil. Ils répondent aux dernières normes européennes en matière d'environnement. Ces modèles plus performants peuvent aborder en souplesse et à pleine charge la redoutable côte du Pré-Saint-Gervais, hier « le cauchemar des machinistes », confie l'un d'eux.

Le confort intérieur des passagers a été amélioré avec 7 places assises supplémentaires, une ventilation forcée et des vitres athermiques. Ce plus devrait limiter les phénomènes de fournaise ou d'étuve, aux beaux jours. Quoi qu'en cette période de frimas, on est tous un peu orphelins des premiers rayons du soleil sur les surfaces vitrées.

Frédéric Lombard

AMÉNAGEMENT ● *Un projet Porte de la Villette, côté parisien*

Aubervilliers veut y être associée

En sortant du Casino, Nafissa passe devant la palissade qui masque le terrain où se trouvait, il y a encore quelques semaines, la station Total. Comme les autres habitants de la Villette, elle avoue ignorer ce qui va se construire à la place. « Il n'y pas de panneau de chantier », constate-t-elle. Boulevard de la Commanderie, nous sommes sur la partie parisienne de la Porte.

Cette portion congrue de territoire qui longe le nord du périphérique a beau se confondre avec Aubervilliers, elle appartient bel et bien à la capitale. C'est donc elle qui a la haute main sur tout aménagement qui pourrait y être fait. Et justement, la destruction de la station-service annonce un projet d'envergure.



Willy Vainqueur

A la limite d'Aubervilliers, dans le prolongement du boulevard Félix Faure, Paris prévoit d'implanter des commerces et deux hôtels.

Des activités commerciales et hôtelières

Une récente délibération du conseil municipal du XIXe arrondissement en donne la teneur : « Ce projet immobilier privé prévoit de développer des activités commerciales et hôtelières ». Les éléments du programme y sont même précisés. Verraient le jour : « Un hôtel 1 étoile de 140 chambres et un hôtel 3 étoiles de 280 chambres, d'une part. Deux moyennes surfaces type Conforama et Go Sport à proximité du Casino, d'autre part ». Paris déclasserait et céderait 10 000 m² qui lui appartiennent au profit des promoteurs de l'opération (le groupe Casino associé à la société Q Park).

Côté Aubervilliers, a priori, on n'est pas contre un tel projet qui enrichirait l'offre commerciale pour les habitants de la Villette. Surtout, qu'un temps, le départ pur et simple du Casino était évoqué (et craint). Mais plusieurs questions se posent. La mairie voudrait sans doute profiter d'un tel aménagement pour que Paris s'intéresse enfin au devenir du foyer Sonacotra qui menace ruines à quelques mètres de là.

Autre sujet qui fâche : les problèmes de circulation. Une pomme de discorde entre les deux collectivités malgré leurs bonnes relations. Déjà, le boulevard Félix Faure pâtit d'un feu installé sur le boulevard de la Commanderie qui freine trop fortement les voitures et qui provoque des bouchons. Or, il se murmure que le projet autour du Casino pourrait ouvrir sur une restructuration complète de la place Auguste Baron qui fait office de rond-point pour les automobilistes. La voirie se verrait alors scindée en deux (côté RN2 et côté Commanderie), l'espace libéré étant possiblement occupé par de nouvelles constructions. L'opération s'inscrirait alors dans la volonté parisienne de réduire la place de la voiture dans ses murs, notamment en en rendant son accès par la route plus difficile.

Toutes ces ambiguïtés seront nécessairement à lever. Nul doute que du côté d'Aubervilliers on attend d'être plus associé au devenir du lieu. Et ce dans l'esprit des relations de confiance qui se sont établies avec l'exécutif parisien depuis quelques années…

Frédéric Medeiros

Vite dit

Quartiers

● **CENTRE-VILLE**
Conseil de quartier
Jeudi 8 décembre à 20 h

Exposition des constructions prévues sur l'îlot Schaeffer
A partir du jeudi 8 décembre.
> **Boutique de quartier**
25 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

● **ROBESPIERRE-COCHENNEC PÉRI**
Permanences écrivain public
Tous les mercredis de 9 h 30 à 12 h, à partir du 7 décembre.

Noël de Rires d'enfants
Samedi 10 décembre à 15 h
Ecole Babeuf, sente des Prés Clos
> **Boutique de quartier**
120 rue Hélène Cochennec.
Tél. : 01.49.37.16.71

● **VILLETTE**
Goûter avec les enfants de la maison de l'enfance et les enfants du quartier avec les partenaires.
Mercredi 14 décembre, de 14 h à 16 h
> **Boutique de quartier**
22 rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.43.52.67.97

● **SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER**
Permanences des élus de quartier
de 18 h à 19 h 30
Mardi 13 décembre : René Ricard
Mardi 20 décembre : Bernard Vincent
> **Boutique de quartier**
111 rue André Karman.
Tél. : 01.48.39.50.15 ou 01.48.39.50.98

Financement

● **FONDS D'INITIATIVES LOCALES**
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au vendredi 6 janvier, 16 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 16 janvier pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7 rue Achille Domart (2e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Services

● **NOUVEAUX COMMERÇANTS**
Boulangerie, 1 rue du Moutier
M. et Mme Brahim Aghray remplacent M. et Mme Meslin.
Boulangerie, 14 bd Anatole France
M. et Mme Mohamed Eddarhan remplacent M. et Mme Jolivier.

● **NOUVEAU COMMERCE**
Le Mistral, restauration rapide
Un jeune Courneuvien vient d'ouvrir un commerce de bouche, de restauration rapide et à emporter, en lieu et place d'une ancienne pizzeria. Le Mistral, c'est son nom, a ouvert ses portes début novembre, après d'importants travaux de rafraîchissement et de transformation. Son gérant, M. Malki, déjà responsable d'un premier établissement à Saint Ouen, souhaitait se rapprocher de son lieu de résidence. En bon voisin, il a trouvé son bonheur à Aubervilliers, à deux pas d'un collège et d'un stade. Pour assurer qualité et sécurité à sa clientèle, M. Malki s'est allié les services de deux instituts de contrôle alimentaire, l'ICPAF et l'AVS, spécialisés dans les produits Hallal. Ouvert 7 j/7, de 11 h à minuit.
> **89 bd Edouard Vaillant**
Tél. : 06.14.65.77.13



IMMOBILIER ● *Logements, bureaux et locaux d'activités au Landy*

Une résidence près du canal

La première pierre d'un « gros » programme immobilier vient d'être posée sur l'ancienne friche Faiveley.



Willy Vainqueur

La construction de 84 logements en accession lancée par le maire Pascal Beaudet et le promoteur Eiffage Immobilier, en présence de Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'habitat et l'urbanisme.

Il sera difficile de manquer l'adresse ! Une fois achevée, la résidence fera face au canal Saint-Denis. « C'est sûr que cela va nous améliorer le paysage… », apprécient Evelyne et Patricia, deux habitantes du Landy. Comme elles, d'autres personnes du quartier sont venues en voisins assister ce 15 novembre à la pose de la première pierre du futur ensemble.

C'est le promoteur Eiffage Immobilier qui invite mais la présence de plusieurs élus, maire en tête, indique bien l'importance que revêt ce programme aux yeux de la Ville.

Après avoir manié la truelle, Pascal Beaudet s'en expliquera devant l'assistance : « Plus qu'une simple opération immobilière, cette construction ouvre des perspectives pour le quartier entier. Le fait que cette résidence se bâtisse en lieu et place d'une friche industrielle qui nous a donné bien du souci a valeur de symbole. Personne ne prétendra – et moi moins que tout autre qui ait vécu ici une quinzaine d'années – que le quotidien du Landy s'en trouvera radicalement amélioré du jour au lendemain.

Du moins, avec ce projet et d'autres qui suivront, le quartier, sans exclure les habitants actuels, s'ouvrira à de nouveaux venus qui auront fait le choix de s'installer ici, favorisant un brassage nécessairement prometteur pour l'avenir. »

Les Jardins du Canal seront constitués de quatre petits immeubles d'une hauteur maximale de cinq étages pour un total de 84 logements (du studio au 5 pièces). Outre les prestations habituelles pour une résidence moderne (confort des appartements, présence de balcons et terrasses, sécurisation des accès, parkings en sous-sol), l'ensemble bénéficiera, d'où son nom, d'un espace vert de 2 500 m². Un grand jardin avec des arbres de haute tige (érables, magnolias, bouleaux) qui bien que privatif sera visible du quai Adrien Agnès, et donc donnera une ambiance verdoyante à l'entrée du quartier.

La Ville et Plaine Commune auront d'ailleurs beaucoup encouragé le promoteur à développer cette dimension cadre de vie dans son projet.

Le chantier qui débute s'achèvera au printemps 2007. D'ores et déjà, 50 % des appartements ont été vendus sur plans. Quel est le profil des acheteurs ? Près de la moitié se destinent à être propriétaires-résidents, l'autre moitié prévoyant de relouer leur bien. Un constat : les Albertivillariens sont peu représentés parmi les acquéreurs (13 % du total). En cause très probablement : les prix plafonds atteints actuellement par l'immobilier (ici, 2 700 € le m² hors place de parking).

Un immeuble de bureaux qui attend encore preneur

Reste que la commercialisation du programme s'effectue à un bon rythme. Alors qu'il n'en va pas de même pour l'immeuble de bureaux et de locaux d'activités (6 300 m² en tout) qui complètera le programme à côté de la résidence (à l'angle du quai Adrien Agnès et de la rue du Landy). « Ce bâtiment présentera toutes les garanties des normes modernes pour ce type d'équipement, plateaux modulables, grandes capacités de stockage, etc. », assure-t-on à Eiffage.

Le problème est qu'un volume important de locaux similaires vient de sortir de terre sur la Plaine Saint-Denis ces derniers mois, difficile donc d'en commercialiser de nouveaux pour le moment. Pourtant, en plus de logements, le Landy aurait bien besoin d'activités et d'emplois…

Frédéric Medeiros

> ● **BULLE DE VENTE**
> **Les Jardins du Canal**
> 34 rue du Landy.
> Tél. : 0 800.710.720

AMÉNAGEMENT ● *28 logements sociaux et un Ehpad*

La ZAC Dubois soigne l'entrée de ville



D.R.

Avenue Jean-Jaurès, la livraison prévue en 2007 d'un programme locatif et d'un établissement pour personnes âgées dépendantes clôtureront 18 ans d'aménagements urbains sur ce secteur de la ZAC Emile Dubois.

Des palissades, des camions, des ouvriers, l'aménagement du secteur 1 de la ZAC Emile Dubois a repris. Le 24 octobre, a démarré, avenue Jean-Jaurès, la réalisation de 28 logements sociaux locatifs par la SA Coopération et famille. Le futur immeuble de six étages s'adossera directement à la résidence Casanova et aux 44 logements en accession à la propriété déjà existants.

Comme son devancier, le nouveau programme bénéficie d'un traitement particulier en matière d'architecture urbaine. « Il s'agit d'affirmer une cohérence architecturale et de renforcer la vocation "d'entrée de ville", que représente ce secteur d'Aubervilliers », explique Alain Hochart, chef de projet à la Sodedat 93, l'aménageur de la ZAC.

Un laboratoire en rez-de-chaussée

Le programme locatif, qui a débuté, affirme son urbanité avec, en rez-de-chaussée, un local d'activités de 300 m² qui animera la rue devant l'accès au métro. La nature du futur occupant est connue, il s'agira d'un laboratoire d'analyses médicales. Celui-ci entrera dans ses murs dans une quinzaine de mois environ, tout comme les locataires des cinq 2 pièces, des quinze 3 pièces, des sept 4 pièces, et un 5 pièces qui se répartissent sur cinq étages. Ce programme locatif nécessite l'abattage d'une dizaine de peupliers situés sur le terrain. La Ville et la Sodedat 93 se sont engagées à replanter deux arbres pour un supprimé.

Le chantier a démarré par les travaux de terrassement et de dépollution du sol. En effet, des résidus de métaux lourds provenant du nord de la France et mélangés à de la terre de remblais amenée ici voici plus d'une centaine d'année, ont été découverts. De la terre fraîche viendra recouvrir l'ancienne, contaminée.

A côté, est prévue la construction d'un Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) dont le maître d'ouvrage sera la société Antin-résidences. Sa capacité sera de 79 lits. Les matériaux utilisés – brique, verre, enduit ton pierre, aluminium – et le découpage de sa façade sur l'avenue Jean-Jaurès en registres successifs caractérisent le traitement d'un front bâti qui affirme une continuité urbaine. « Le permis de construire est en cours d'instruction et le premier coup de pioche devrait être donné au printemps 2006 », précise Alain Hochart. Le chantier durera 18 mois environ.

Une fois terminée, un jardin privatif commun à l'Ehpad, à la résidence Casanova construite en 2001, aux 23 logements sortis de terre en 2003, aux 28 logements sociaux locatifs, sera aménagé sur l'arrière de ces constructions. Soucieux de ne pas oublier l'environnement, l'aménageur travaille également sur un projet d'aménagement paysager de l'ensemble des espaces libres compris entre les nouveaux bâtiments. Il prévoit la plantation de nombreux arbres de taille adulte et divers végétaux. Avec l'Ehpad s'achèveront les constructions sur l'îlot situé entre la rue Emile Dubois et la rue Danielle Casanova.

Frédéric Lombard

Une résidence au Montfort

D'autres « gros » programmes sont en cours ou viennent de s'achever, comme Le Solférino à la Villette (97 logements) ou comme le nouvel immeuble qui fait face à la clinique de la Roseraie aux Quatre-Chemins (73 logements).
Mais la ville accueille aussi des projets de taille plus modeste.
C'est le cas dans le quartier du Montfort, rue Colbert. Un promoteur local se prépare à y construire une résidence qui hébergera un petit immeuble collectif (R+2) de huit appartements (studios, F2 et F3) ainsi que deux maisons de ville.
La commercialisation sur plans de la Villa Colbert a débuté il y a un mois.
« Un tiers des logements ont déjà trouvé preneurs », indique-t-on au cabinet Dunelle et associés, chargé de la vente.
Pourtant, là aussi, les prix sont élevés : 3 000 € le m² (sans la prestation parking) pour un appartement, 3 100 € pour les maisons de ville.
« Mais le programme est de qualité », assure-t-on du côté du promoteur. Volets roulants électriques, faïences jusqu'aux plafonds, parquets, terrasses pour les appartements et jardins privatifs pour les maisons, etc. Taille moyenne d'un F2 : 50 m². Pour un F3 : 62 m².
Le parking est prévu en surface, la résidence sera clôturée par des grilles. Les travaux démarreront en janvier pour s'achever à l'automne.

F. M.

● **RENSEIGNEMENTS**
Tél. : 06.72.89.79.32

SOLIDARITÉ ● *Tous solidaires avec les peuples d'ici et d'ailleurs*

Pour vivre mieux, ici et là-bas…

La Semaine de la solidarité internationale, qui s'est déroulée du 12 au 20 novembre, a permis de se rapprocher des peuples en souffrance mais aussi d'appréhender un peu mieux leur mode de vie et de pensées. Un tour du monde émouvant et chargé d'espoir.

Des concerts, des expositions, des rencontres-débats, des projections de courts-métrages réalisés par les jeunes de la ville, une pièce de théâtre… Tout cela figurait au programme de la Semaine de la solidarité internationale qui s'est déroulée du 12 au 20 novembre dernier aux quatre coins de la ville.

C'est le service de la Vie associative qui a orchestré ce formidable élan de solidarité auquel ont participé des partenaires locaux tels que l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja) et d'autres, venus d'ailleurs, comme l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (Afaspa).



Photos : Willy Vainqueur

Une semaine d'échanges ponctuée d'un concert proposé par l'Omja à l'espace Renaudie, le 18 novembre.

Des témoignages émouvants

Parmi les moments forts de cette semaine particulière, la rencontre débat du samedi 19 novembre s'est traduite par un après-midi empreint d'humanité et porteur d'espoir. Organisée par les membres de l'Afaspa et la municipalité, qui leur avait ouvert les portes de la salle du conseil, cette rencontre s'est faite autour d'un très beau livre de 53 portraits, intitulé *Ces femmes qui font bouger l'Afrique*. De nombreux témoignages de femmes, durs, éprouvants et toujours très émouvants, ont permis de donner chair et vie aux débats. Elles étaient venues, animées par le désir de voir s'améliorer la condition de vie des femmes, et par là même de leurs familles, à travers le monde mais aussi ici, en France, pays qu'elles avaient imaginé terre d'accueil, dans son sens le plus noble du terme.

Autre lieu, autre date. L'après-midi du 12 novembre, à l'espace Renaudie, a permis d'embarquer vers l'Océan Indien. Cuisines et traditions de Bali, des Comores, du Sri Lanka, ou encore de l'Ile Maurice ou de Timor, ce fut un moment unique d'embrasser toutes ces cultures. Fort de l'intérêt suscité, un collectif, composé d'associations locales, s'est ainsi engagé à organiser une journée sur le thème de l'Océan Indien, chaque année.

Loin d'être exhaustif, ce retour sur la Semaine de la solidarité internationale ne saurait faire oublier la réalité quotidienne des peuples approchés l'espace d'un concert ou d'un débat. Cependant, tous les acteurs qui ont fait vivre cette initiative locale vous le diront : « Il n'y a pas de petites actions de solidarité. »

Maria Domingues

La rencontre autour du livre Ces femmes qui font bouger l'Afrique *a été suivie d'un débat dans la salle du conseil municipal.*

THÉÂTRE ● *Le Mali s'invite à l'espace Renaudie*

Le dîner de Bougouniéré

Chez elle, Bougouniéré règne sans partage. Ni son mari, son « chômeur chronique », ni aucun de ses trois fils n'ont leur mot à dire sur l'organisation et l'intendance. Aussi, lorsqu'elle décide d'inviter à dîner un ponte, blanc, chef d'une organisation non gouvernementale (ONG) pour lui soutirer une « subvention », Bougouniéré mobilise tout le monde.

Interprété avec brio par une troupe malienne de Bamako, le 3 novembre dernier à l'espace Renaudie, *Bougouniéré invite à dîner* a inauguré la Semaine de la solidarité internationale à laquelle l'Omja s'était associé. Entre les envolées lyriques du mari, les absurdités proférées par le fils intégriste religieux et celles de son autre fils, américanisé et convaincu qu'il peut accomplir des miracles, Bougouniéré aura bien du mal à aller au bout de son repas… Avec un humour féroce et une grande tendresse, les comédiens ont dénoncé les rapports ambigus qu'entretiennent les Occidentaux et les Africains, n'épargnant ni les uns ni les autres.

Cette soirée empreinte de rire et de cordialité, on la doit plus particulièrement à la Maison de jeunes Emile Dubois qui a su tisser, au fil des différents chantiers de solidarité, des liens solides avec le BlonBa, une association culturelle basée à Bamako.

Complices, comédiens et public ont joué ensemble. Comme avec ces habitantes du Landy, splendides dans leur tenue de fête, qui ont pu assister à la représentation grâce à un service de transport mis en place par l'Omja. Enfin, comme souvent au Mali, tout s'est terminé autour d'un bon plat traditionnel, le Fonio, que Bougouniéré avait préparé tout au long de la soirée et que l'assemblée s'est fraternellement partagée.

M. D.



D.R.

Une pièce écrite par Alioune Ifra N'Diaye et Jean-Louis Sagot Duvauroux et interprétée par la compagnie du BlonBa.

Vite dit

Volontariat

● **BOURSE DU VOLONTARIAT**

Parrainage vers l'emploi
La Mission locale cherche des parrains ou des marraines pour accompagner des personnes dans leur recherche d'emploi. Actifs, préretraités ou retraités en capacité de transmettre vos expériences, vos conseils et réseaux, vous êtes les bienvenus.

Accompagnement scolaire
Entraide scolaire amicale cherche des personnes ayant une bonne connaissance des programmes scolaires pour aide aux élèves en difficulté (école primaire ou collège).

Distribution alimentaire
Les Restaurants du cœur recrutent des bénévoles pour :
- l'accueil du public et la distribution alimentaire jusqu'au 24 mars ; connaissances en langues étrangères (arabe, tamoul, anglais) appréciées. Disponibilité demandée : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 12 h.
Toutes les candidatures et offres sont à adresser au
> **Bureau des associations**
7 rue du Dr. Pesqué
Tél. : 01 48 39 51 02/03
vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Solidarité

● **AVEC L'UNICEF**
Pour aider l'Unicef, réservez vos achats de cartes de Noël, de vœux de Nouvel An, papiers à lettres, agendas, puzzles, jeux éducatifs, tee-shirts. Dépôt dans les établissements scolaires, les mairies. Un stand sera installé au **BHV du centre commercial Rosny 2 jusqu'au 23 décembre.**
> **Magasin**
91 av. de la Résistance, Le Raincy
Tél. et fax : 01.43.02.76.30
Ouvert jusqu'au 14 janvier, du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; du 16 janvier au 30 juin, du mardi au samedi de 14 h à 18 h.

● **AVEC LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES**
Devenez bénévole de l'association pour aider des personnes âgées et en situation de précarité à fêter Noël : préparatifs, décoration, repas de réveillon des 24 et 25 décembre, et tout au long de l'année pour des animations, visites à domicile, transport...
> **Les petits frères des pauvres**
33 et 64 av. Parmentier, Paris 11e
Tél. : 01.49.23.13.45

● **AVEC LA FONDATION DE FRANCE**
Soutenez les **Réveillons de la générosité**, une campagne de solidarité nationale pour offrir un Noël aux personnes en détresse.
Vous pouvez faire un **don par chèque** à l'ordre de Fondation de France, Réveillons de la générosité et l'envoyer à Fondation de France, Opération Réveillons, BP 22, 75362 Paris Cedex 08
ou faire un **don sécurisé en ligne :**
> www.fdf.org

Appel aux dons



A l'occasion des fêtes de fin d'année, les Restos du cœur organisent une collecte de jouets, de livres et autres objets, pour le bonheur des enfants.

> On peut les déposer
du lundi au vendredi de 9 h et à 12 h.

Restos du cœur
37 bd Anatole France.
Passer sous le porche, tout au fond à droite, avant l'escalier métallique.

Novembre en images


Jacky Guillaume

Dimanche 27. *Ces jardiniers amateurs ont fêté les 70 ans de la Société des jardins ouvriers des Vertus d'Aubervilliers en organisant des portes ouvertes.*


Pascal Dacasa

Samedi 19 et dimanche 20. *Plus de 1 900 enfants, de CP et de CE1, sont allés chercher le livre offert par la municipalité. Juste avant, ils ont assisté à un spectacle organisé en leur honneur.*


Willy Vainqueur

Mercredi 16. *Dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'enfant, les petits du centre de loisirs maternel Marc Bloch ont rencontré « la dame de la police », fait le tour du commissariat et reçu une petite figurine en cadeau.*


Willy Vainqueur

Mardi 15. *Remise des Palmes académiques à Robert Chiss, directeur de l'école Marc Bloch depuis onze ans.*



Jacky Guillaume

Jeudi 24. *Vernissage d'une exposition retraçant l'histoire de l'hôpital Avicenne, qui fête cette année ses 70 ans.*


Pascal Dacasa

Vendredi 11. *Commémoration de l'Armistice de la guerre 14-18. Le maire, Pascal Beaudet, et son adjointe, Evelyne Yonnet, s'étaient joints aux Anciens Combattants.*

Willy Vainqueur

Jeudi 17. *Inauguration des halls rénovés par l'OPHLM de l'allée Georges Braque, cité de La Maladrerie, en présence des locataires.*


Willy Vainqueur

Vendredi 2 décembre. *Les pompiers d'Aubervilliers ont honoré leur patronne, sainte Barbe, en présence de Pascal Beaudet.*

Vite dit

Assurance maladie

● **MÉDECIN TRAITANT**
Information aux usagers du centre municipal de santé
Le gouvernement vient de publier les décrets d'application de la réforme de l'assurance maladie, sanctionnant les patients qui n'ont pas déclaré de médecin traitant à la Sécurité sociale. Nous sommes dans l'obligation d'appliquer ces mesures, même si nous les condamnons, estimant qu'elles portent atteinte à l'accès aux soins de la population déjà lourdement touchée par les différentes mesures de régression sociale. Nous attirons donc votre attention sur la nécessité de faire parvenir à la Sécurité sociale le formulaire de déclaration de médecin traitant **avant le 1er janvier 2006**, faute de quoi vous seriez lourdement pénalisés financièrement.
Même les bénéficiaires de la CMU, du 100 % ou les adhérents à une mutuelle devront acquitter ces pénalités qui ne seront pas remboursables si ce formulaire n'est pas parvenu à la Sécurité sociale.

Transports

● **DONNEZ VOTRE AVIS**
La diversité croissante des motifs de déplacements démontre une imbrication toujours plus forte entre Paris et Aubervilliers. La Ville de Paris vous donne la possibilité de participer à l'élaboration d'un plan de déplacements à travers un questionnaire en ligne. Vous pouvez répondre sur **www.paris.fr ou sur www.debatdeplacements.paris.fr.**

Animation commerciale

> **Mercredis 7 et 14 décembre, samedi 10 décembre, dans le parking du marché du centre** se déroulera une opération de Noël organisée par Vinci-Park. Des distributions de cartes à gratter permettront de gagner de nombreux cadeaux : séjours au ski à Morzine, journées de cours de ski, des snowboards, des lunettes de soleil et des sacs à dos.

Récompenses

Mardi 29 novembre, en mairie, 106 Albertivillariens ont reçu leur médaille du travail.

> **Médaille Grand Or**
B. Ait Ouaret, D. Branco Pinto, R. Cherha, M.-F. Cuny, J.-C. Delval, S. Fourdrinier, A. Fournier-Ambrosetti, G. Gilliocq, J. Gomichon, C. Laborde, J.-C.Laurent, D. Nabti, D. Vignot.

> **Médaille Or**
H. Addour, M.-C. Bayard, J. Bidault, L. Bobocevic, M. Boulakroune, C. Cartier, C. Ceballos, S. Cesard, J.-F. Chevallay, M. Cornilius, A. Cuesta Albujar, D. Delepine, M. Devillers, B. Diakité, J. Dias, M.-F. Dupays, J.-M. Dupont, B. Duvert, F. Filderman, J. Gonzalez, A. Guenfis, M. Hamlili, J. Lacroze, J. Leblanc, J.-P. Loizeau, J.-M. Mangin, R. Mettendorff, L. Pujol, M. Radenac, M. Rascao, G. Saoudi, V. Stéphant, T. Venat.

> **Médaille Vermeil**
A. Alarza, A. Benhammou, M. Berkane, E. Bernardo, M.-T. Bonté, A. Boutair, M. Boyer, B. Bukvic, B. Charlier, B. Charni, M. Cisse, M. Da Nave, M. Daigneaux, M. Dannoui, J. De Cima Goncalves, M. Dembele, J. Denost, S. Diaou, M. Eternot, D. Feugray, D. Gemin, B. Haidara, C. Hérisson, M. Lanoix, C. Malod, M.-C. Margat, B. Marqueti, A. Mekbel, N. Mikanovic, C. Minet, C. Myotte, M.-J. Orlandini, L. Oulemaamer, F. Poiret, J.-P. Robert, J. Salvatore, S. Siber, M. Thoraval, J. Valentin, F. Wozniak, Y. Zabechi.

> **Médaille Argent**
G. Ambroise, P. Chelly, E. Colinet, E. Cosson, Y. Dina, C. Dumas, I. Fauche, K. Gallone, D. Hebbat, J.-P. Herrbach, K. H. Lam, F. Legatelois, F. Moritz, D. Moutafis, I. Nascimento, S. Parfait, L. Peytroux, A. Rungassamy, K. Sbong.

JEUNESSE ● *Un nouvel équipement pour mieux répondre à leur demande*

L'administration cède la place aux jeunes

Après le déménagement de la direction de l'Omja et du service Jeunesse, l'ancien bâtiment accueille désormais le public sur des créneaux horaires mieux adaptés aux jeunes. Depuis un mois, le bâtiment abrite officiellement le Point infos jeunesse et l'espace multimédia. Petite visite du site.

Willy Vainqueur

Les jeunes du club de boxe Boxing Beats, partenaire de l'Omja, viennent s'initier à l'informatique avec Rachid Kaldhi, animateur spécialisé.

● CONTACTS

> Point infos jeunesse
Du lundi au vendredi
De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h
Tél. : 01.48.34.81.01
Fax : 01.48.33.79.91

> Espace multimédia
Du mardi au samedi
De 13 h 30 à 20 h
Tél. et fax : 01.48.33.79.91
31-33 rue Bernard et Mazoyer.

Penchée sur son écran, Floriane relit attentivement son curriculum vitae : « Je cherche un job pendant les vacances scolaires de Noël », explique cette lycéenne d'Henri Wallon. Comme elle, ils sont désormais légion à utiliser en libre-service ce nouvel espace multimédia, installé au premier étage de l'ancien siège de l'Office municipal de la jeunesse. « On a pu transformer les lieux avec l'aide de fonds européens, précise Jacques Salvator, maire-adjoint à la Jeunesse. C'est une idée que l'on mijotait depuis longtemps mais la question du financement nous posait problème. C'est aujourd'hui résolu et c'est tant mieux car la fréquentation nous prouve que c'était une bonne idée ! »

Situé en centre-ville, ce nouvel équipement jeunesse héberge un Point infos jeunesse (PIJ) au rez-de-chaussée et l'espace multimédia juste au-dessus. L'ensemble du bâtiment est placé sous la responsabilité de Rachid Kadioui, en charge du PIJ, tandis que Salim Besseghir chapeaute le pôle informatique animé par Rachid Kaldi. Reste à aménager une salle pour y développer l'activité vidéo, en plein essor.

« Pratique et convivial »

Le rez-de-chaussée, où l'accueil est assuré par une informatrice jeunesse, Assitan Barry, est équipé d'un distributeur de boissons et d'un salon plutôt design. Il est vite devenu un point de rendez-vous pour les jeunes qui ont bien compris l'utilité d'un tel lieu. Ainsi, deux mercredis par mois, en soirée, la commission communication du conseil local de jeunes (CLJ) s'y réunit pour alimenter et remettre à jour le site du Conseil. « C'est très pratique et cela permet un fonctionnement plus souple et plus convivial, admet Omar Aït-Bouali, chargé de mission sur le CLJ.

Tout près, la salle de travail du PIJ accueille aussi bien des réunions que des rendez-vous individuels. « Dans les faits, on fonctionne depuis plusieurs mois déjà, explique Rachid Kadioui qu'*Aubermensuel* avait rencontré à l'occasion du dispositif Bouge pour ta rentrée. Aujourd'hui, on tourne à plein régime ! » Rançon du succès, le lieu ne désemplit pas et les jeunes se succèdent, tantôt en mal de stage, tantôt en quête d'informations…

Au-dessus de tout ce monde, l'espace multimédia occupe quasiment tout le premier étage qu'il partage avec la future salle vidéo et le bureau des animateurs. Une dizaine de postes informatiques courent le long des murs et quelques tables permettent de se réunir ou de travailler. Peinture fraîche, mobilier neuf, vue imprenable sur le square… l'ensemble est plaisant.

Ce nouvel équipement attend maintenant une meilleure signalétique extérieure sur laquelle l'équipe planche activement.

Maria Domingues



Willy Vainqueur

L'idée de déplacer l'administration s'est révélée « une très bonne initiative », comme l'a souligné Jacques Salvator, maire-adjoint à la Jeunesse, en visite dans les lieux réaménagés.

Noël avec l'Omja

Kermesse et loto géant

A l'occasion des fêtes de fin d'année, l'équipe d'animation de l'Office municipal de la jeunesse (Omja) va offrir un après-midi récréatif et une sortie au cirque pour les jeunes et leurs familles. **Mercredi 21 décembre, à partir de 14 heures,** une grande kermesse et un loto géant seront organisés dans les locaux du Cosec Manouchian.
Jeudi 22 décembre, un départ collectif permettra à une centaine de personnes, jeunes et parents confondus, de passer l'après-midi au cirque.

● OMJA
61 avenue de la Commune de Paris.
> Renseignements au 01.48.33.87.80

SOLIDARITÉ ● *Cause commune pour lutter contre la pauvreté*

Du renfort pour les Restos du cœur

Cet hiver, des jeunes se sont portés volontaires pour seconder les bénévoles des Restos du cœur et y organiser une fête de Noël.

On se charge des livres, vous vous occupez des confiseries… A quelques semaines de Noël, les préparatifs vont bon train aux Restos du cœur d'Aubervilliers. Avec, cette année, un afflux de bénévoles inhabituels. Une trentaine de jeunes se sont inscrits pour prêter main forte aux adultes déjà en place pendant toute la durée des vacances scolaires. Issus pour la plupart du conseil local de jeunes, ils ont eu cette idée lors des différentes réunions de la commission Solidarité nationale et internationale où leur générosité s'est exprimée maintes fois.

Mais une telle collaboration ne s'improvise pas aussi, le 19 novembre dernier, une première réunion de préparation s'est tenue dans les locaux des Restos du cœur, boulevard Anatole France. « Vous allez être très, très utiles, ont martelé Huguette et Sylvie, deux "anciennes", grâce à vous on va enfin pouvoir fêter Noël avec les enfants… » Ce sera le 28 décembre.

Assis autour de ces deux bénévoles expérimentées, les jeunes prennent note des conseils et des tâches qu'ils auront à accomplir.

Ce jour-là, ils étaient accompagnés de Simon Rochefort, directeur de la Jeunesse, et d'Omar Aït-Bouali, chargé du suivi du conseil local de jeunes, venus apporter un soutien logistique à cette action de solidarité.

La question des jouets ayant été posée, des jeunes se sont déclarés prêts à en assurer la collecte, d'autres vont récupérer ceux dont leurs cadets ne se servent plus, tous ont promis d'être assidus et de respecter leur tour de permanence pour distribuer les denrées alimentaires…

Cet après-midi-là, sous les yeux de Coluche, dont l'affiche trône en bonne place, jeunes et moins jeunes se sont rassemblés pour lutter pied à pied contre les ravages de la pauvreté qui frappe à nos portes, un peu plus fort chaque année.

M. D.



Pascal Dacasa

Des jeunes du conseil local et des bénévoles des Restos du cœur se sont rencontrés pour affiner et optimiser leur collaboration.

ÉVÉNEMENT ● *Spectacles, vidéo, photo, écriture…*

Le festival a fait du lien

Au-delà des concerts, le festival Villes des musiques du monde a été initiateur de sens : depuis une rencontre artistique inédite jusqu'à l'implication des jeunes participant à divers ateliers. Il a aussi mis en valeur la tonicité culturelle du département.

Un 29 octobre comme une apothéose : la rencontre, sur la scène du Théâtre de la Commune, du Collectif Jeu de Jambes, des Yelemba d'Abidjan et de douze danseuses amateurs d'Indans'cité. Ces jeunes filles d'Aubervilliers ont, en chemises blanches, pantalons noirs et casquettes Gavroche, électrisé la salle et tenu la dragée haute à des danseurs professionnels…

Pour autant, l'essentiel s'est peut-être déroulé avant, lors des répétitions à Renaudie. Cinq matinées, pas une de plus, pour intégrer une chorégraphie signée Collectif Jeu de Jambes, au rythme des percussions ivoiriennes. Pas simple ! De niveaux et d'âges différents, de 11 à 27 ans, les filles ont fait montre d'une énergie et d'une intensité peu communes. Les artistes ont apprécié, la magie de la rencontre opérait…


Willy Vainqueur

Sur la scène du Théâtre de la Commune, les danseuses d'Indans'cité n'ont pas démérité aux côtés des somptueuses troupes ivoiriennes, Jeu de Jambes et Yelemba d'Abidjan. La fraîcheur des premières alliée au talent des seconds ont galvanisé le public sur des rythmes jazz, funk et soul.

Rencontres entre amateurs et professionnels

Le festival, bien ancré dans la réalité sociale et locale de la ville, insuffle également une dynamique créative et participative en direction des jeunes. Avec les ateliers photos – quelques travaux en ligne sur le site de la ville à la page Inf'Omja – et vidéo de l'Omja, un travail remarquable a été réalisé : tous les concerts et les autres ateliers (danse, écriture…) ont été filmés ! Voilà qui donnera lieu bientôt à une synthèse de 30 minutes, tandis qu'un DVD compilera les séquences autour de la Semaine internationale de la solidarité et des courts-métrages réalisés l'été dernier au Sénégal et au Mali.

De l'image donc, du son aussi : l'association L'œil à l'écoute proposait un atelier radio à l'espace Renaudie. Des collégiens de Rosa Luxemburg ont pu disposer de cinq modules de formation pour appréhender ce média, se familiariser avec les micros et aborder les techniques d'interview. Et, cerise sur le gâteau, la dernière séance a consisté en une simulation de plateau radiophonique en clôture de festival…

Enfin, le temps du festival aura permis à une quinzaine de participants de 14 à 18 ans de mener un travail d'écriture ambitieux. Quelques-uns avaient effectué, cet été, la visite du camp de déportation du Struthof, en Alsace. Avec d'autres, jeunes apprentis journalistes du Landy, ils se sont mis à leurs stylos et traitements de textes. Ensemble, ils ont couvert journalistiquement Villes des musiques du monde.

Encouragés par l'équipe de Rosa Luxemburg, les jeunes ont préparé interviews et reportages, rencontrés artistes et acteurs pour livrer et diffuser in situ quatre numéros des *Echos du Festival*. Avec l'aide des animateurs, Nora, Nour-eddine, Gwenaël et André, une vraie ligne éditoriale et une écriture exigeante ont été respectées. Au final, tout ce monde a réfléchi à la façon dont l'expérience pourrait se prolonger : pas de virtuel, du papier imprimé, pour pouvoir le distribuer et interpeller le lecteur… Lors de l'élaboration d'un numéro quatre, plus intime, renvoyant au vécu de chacun, on aura pu lire par-dessus l'épaule d'un jeune du Landy : « Je ne trouve pas mes mots, mais tout est en moi ». C'était le plus important, le festival a fait du bien…

Eric Guignet


Willy Vainqueur

Rencontre chaleureuse entre Sara Alexander, chanteuse et poétesse israëlienne, Baya, chanteuse kabyle et Albertivillarienne, et des femmes du quartier Villette.


Omja

Un collectif de jeunes, apprentis journalistes, a couvert le festival et réalisé quatre numéros pour en rendre compte.


Willy Vainqueur

L'espace Renaudie s'est embrasé aux rythmes de La Fiesta Latina, le 5 novembre. Ay caramba !

INTERCOMMUNALITÉ ● *Rencontres débats avec les habitants*

Une réflexion sur l'avenir du territoire

La communauté d'agglomération planche sur son devenir en associant la population à sa réflexion. C'est l'objet de la rencontre débat qui s'est tenue le 9 novembre en mairie.

Cinq ans après la création de Plaine Commune, la communauté d'agglomération planche sur le devenir du territoire à travers l'élaboration d'un projet partagé. Celui-ci vise à renforcer son identité commune et à lui donner un nouvel élan, à la hauteur des enjeux du XXIe siècle.

Ce projet entend se construire dans une démarche de démocratie participative, basée sur un échange des idées et sur l'intervention des habitants du territoire. Cette volonté s'illustre notamment par la tenue de rencontres débats dans les villes de la Communauté d'agglomération. L'une d'elles s'est tenue le 9 novembre à l'Hôtel de Ville d'Aubervilliers. Le maire, Pascal Beaudet, Patrick Braouezec, président de Plaine Commune, et le conseil municipal ont convié la population à s'impliquer dans plusieurs ateliers déclinant les principaux axes de réflexion sur le territoire.



Willy Vainqueur

Quatre ateliers qui ont permis aux habitants de donner leur vision sur le devenir du territoire.

Une centaine de participants

Une centaine de personnes a pris part à quatre groupes de travail thématiques, animés par des élus et des techniciens de la Ville et de Plaine Commune. Au programme, les transports et déplacements, le cadre de vie, les grands projets, la citoyenneté. En préambule, la projection d'un documentaire réalisé par le service vidéo de la ville sur Plaine Commune a permis aux participants de se (re)mettre dans le bain.

Puis, chacun s'en est allé rejoindre l'atelier de son choix. Durant une cinquantaine de minutes, ils ont pris la parole, témoigné, avancé des propositions, écouté les explications que leur ont apportées les élus et le personnel de Plaine Commune.

Les discussions furent souvent passionnées, mais toujours respectueuses des propos des uns et des autres.

A la fin de cette rencontre, un rapporteur dans chaque atelier s'attela à restituer de vive voix ce qui avait été discuté en comités. L'atelier grands projets a parlé des délais d'aménagement du centre commercial de la porte d'Aubervilliers et les répercussions sur le commerce local. Sa place dans le dispositif Anru a également été abordée. Proposition a été faite de disposer d'un lieu ressources où s'informer sur les projets d'aménagements de Plaine Commune.

L'atelier citoyenneté s'est longuement interrogé sur la question du droit de vote aux étrangers hors CEE lors des scrutins locaux. Accorder ce droit permettrait à beaucoup de gens de se sentir plus impliqués dans la vie locale. Il a été déploré un manque de citoyenneté directe alors qu'une minorité des personnes décident pour les autres... qui s'abstiennent.

Les débats dans l'atelier transports et déplacements ont souligné les inégalités que subit la Seine-Saint-Denis dans ce domaine. Le dossier de la ligne 12 du métro a été cité en exemple. Plus globalement, les menaces pesant sur la réalisation de plusieurs projets phares suscitent des inquiétudes clairement exprimées. Une interrogation a également été soulevée sur le développement des circulations douces.

Des rendez-vous en 2006

Les participants à l'atelier cadre de vie ont mis au premier rang de leur préoccupation la propreté et l'entretien des espaces publics, la collecte des déchets. Concernant l'habitat, c'est le vœu d'une mixité sociale plus importante et d'un meilleur équilibre des populations dans les logements sociaux.

A l'issue de ces rendus, Patrick Braouezec s'est félicité de n'avoir pas relevé de grosses contradictions entre le document préparatoire au projet d'agglomération et les réflexions de chacune et de chacun. D'autres réunions portant sur le devenir du territoire se tiendront prochainement, dans le courant de l'année 2006.

Frédéric Lombard

● *Un débat entre le Conseil de développement et des Albertivillariens*

Quand la société civile prend la parole

Madame, vous parlez de la place qu'il faudrait donner aux circulations douces dans la ville, comme le vélo. Mais aujourd'hui, le ski de fond aurait été plus adapté ! » La réplique fait rire l'assistance. Malgré la neige qui tombe dru en ce samedi d'une fin novembre aux allures polaires, une soixantaine de personnes ont fait le déplacement pour rencontrer les membres du Conseil de développement de Plaine Commune. Des habitants intéressés à en savoir plus sur ce dispositif né au printemps qui permet à la société civile (associatifs, salariés, syndicalistes, entrepreneurs, etc.) d'avoir son mot à dire à l'échelle de la communauté d'agglomération et d'émettre des avis pris en compte par les politiques à l'heure des choix sur tel ou tel projet intercommunal.



Jacky Guillaume

En rencontrant les membres de ce conseil, des habitants de l'agglomération comme eux, des Albertivillariens ont donné leur vision du territoire

Le Conseil de développement : comment ça marche ?

Le Conseil de développement, ça sert à quoi, qui peut en faire partie, comment ça marche ? C'est pour répondre à ces trois questions mais aussi pour susciter le débat entre habitants sur le ressenti qu'ils avaient de leur territoire, qu'une série de réunions a été organisée par la cinquantaine de membres de ce conseil dans plusieurs des villes de l'agglomération.

Une fois décrypté comment fonctionnait la jeune assemblée consultative et signalé que de nouveaux volontaires seraient les bienvenus pour la compléter (notamment des Albertivillariens, actuellement en sous-représentation), l'assistance a été invitée à s'exprimer afin d'alimenter le travail de réflexion engagé par le Conseil de développement.

De loin, c'est la question de l'emploi qui a été le plus évoquée. « En tirant les leçons de ce que nous venons de vivre, Plaine Commune doit faire de cette question la priorité numéro 1 », appuie un habitant. « Il y a des entreprises nouvelles qui s'installent sur la Plaine-Saint-Denis, c'est bien, mais ce sont surtout des boîtes du tertiaire et elles ne recrutent pas localement. Comment les y amener ? », s'interroge un autre.

Faire de l'emploi la priorité de Plaine Commune

Des idées sont avancées : « Parallèlement au travail de l'Education nationale, il faut faire un effort sur la formation »… « Pourquoi ne pas réduire la taxe professionnelle des sociétés qui font le pas pour inciter les autres à suivre le mouvement »… « Celles qui ne jouent pas le jeu ne devraient pas bénéficier d'aides publiques », etc.

Un travailleur social témoigne de la précarité dans laquelle s'enfonce une partie de la population : « Aubervilliers a 1 000 Rmistes de plus que l'année dernière… » Les chartes signées par Plaine Commune avec des entreprises pour favoriser l'embauche d'habitants de l'agglomération ? « C'est une avancée, mais on est encore loin du compte », juge un participant.

L'emploi donc, mais aussi le cadre de vie. « Améliorer l'urbanisme »… « Eduquer les gens au civisme »… « Faire respirer la ville avec plus d'espaces verts »… « Favoriser les rencontres entre les gens pour faire diminuer les tensions », autant de pistes qui ont été ouvertes.

Intéressante également, la parole de plusieurs nouveaux habitants. L'une, avoue ne rien connaître de la ville. « Pour moi, comme je travaille ailleurs, c'est une cité-dortoir », regrette-t-elle. Un autre pointe des actes de délinquance à répétition autour de chez lui. Son voisin, également présent, ne se sent pas tant que ça en insécurité : « On en fait trop sur le 93. Croyez-moi, des voitures "visitées", il y en a aussi à Levallois-Perret ! »

En ouvrant sur l'avenir, une dernière idée a été avancée : coordonner les différents outils de démocratie participative, les conseils de quartier à un bout, le Conseil de développement à l'autre, pour relier tous ceux qui ont à cœur d'être entendus…

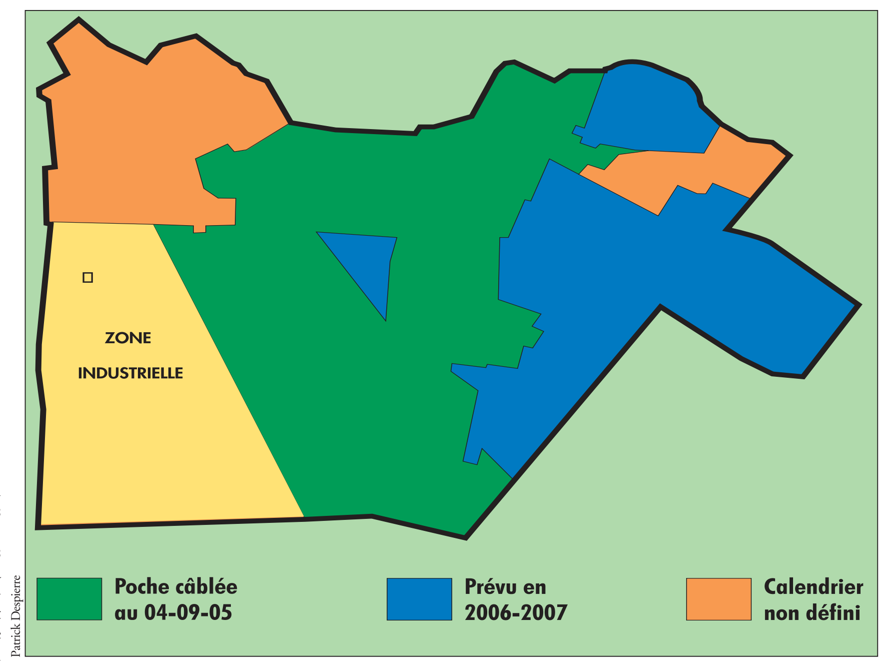
Frédéric Medeiros

Pour en savoir plus sur le conseil de développement : www.plainecommune.fr

CONSEIL MUNICIPAL ● *Séance du 24 novembre*

Ce qui change dans la ville

Tirant les leçons des événements de novembre, Pascal Beaudet a esquissé des pistes de travail à suivre au niveau local. Cette séance a aussi été l'occasion d'aborder la lutte contre l'habitat insalubre, le câblage de la ville, etc.



A la fin 2007, l'essentiel de la ville sera équipée du câble à l'exception de deux quartiers et de la zone industrielle.

Le maire a ouvert ce conseil municipal en revenant sur les événements de novembre. Après avoir fait le bilan des dégradations, Pascal Beaudet a tenu à remercier « les élus, les agents municipaux et les habitants qui se sont mobilisés pour faire revenir le calme dans la ville. » Pointant les efforts qui devaient être faits au niveau national en faveur des banlieues, le maire n'en a pas pour autant évacué « la réflexion qu'il convient aussi d'engager au niveau local pour gagner en pertinence dans notre politique vis-à-vis de la jeunesse ». S'appuyant notamment sur ce qui était remonté des deux réunions publiques qui s'étaient déroulées durant la crise, Pascal Beaudet a esquissé plusieurs pistes : « Je propose que nous envisagions la création d'une Maison des parents qui serait un pôle de ressources pour aider ceux qui sont en difficulté avec leurs enfants à ne pas baisser les bras. Nous pourrions également organiser des Etats généraux de la jeunesse pour aborder avec les premiers concernés, mais aussi avec les adultes, toutes les questions qui se posent aujourd'hui. » Ces pistes seront creusées par la majorité municipale à l'occasion d'une journée de travail consacrée spécialement au sujet le 16 janvier prochain.

Durant la séance, le Conseil aura d'ores et déjà voté plusieurs délibérations qui se rapportent, d'une façon ou d'une autre, à cette question. Il en va ainsi de la convention triennale passée avec l'Omja qui fixe le cadre d'action de l'Office municipal de la jeunesse. L'attribution d'une subvention à une association de parents de Villette-Quatre-Chemins en fait également partie. Tout comme, d'une certaine manière, le choix d'améliorer l'accueil du public à la Mission locale en lui aménageant des locaux supplémentaires.

Un million d'euros contre l'habitat insalubre

Au chapitre des choses qui changent dans la ville, deux questions très différentes ont fait l'objet d'une présentation détaillée. Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'Habitat et à l'Urbanisme, a fait le point sur l'action de longue haleine engagée contre l'habitat insalubre. « Sur la part des logements dégradés récupérés par la Ville et confiés en gestion à l'OPHLM, l'année 2004 a vu la destruction de cinq bâtiments et le relogement de 21 familles. » Concernant le parc privé, « la Ville a prévu de mobiliser jusqu'à 1 million d'euros sur la période de 2006-2008 pour se substituer aux propriétaires défaillants (qui feront ensuite l'objet d'une procédure de recouvrement) afin de mener les travaux d'urgence qu'exigent les bâtiments frappés d'un arrêté d'insalubrité ou de péril. »

S'agissant du câble, un long feuilleton marqué par les difficultés de Noos à respecter les délais initialement prévus pour câbler une quarantaine de villes de la région parisienne, René François a précisé où l'on en était concernant Aubervilliers. « Le chiffre des 18 000 prises installées vient d'être atteint. La Ville est désormais équipée à 62 %, contre 50 % l'année dernière, et Noos affiche l'objectif de parvenir à une couverture de 86 % à la fin 2007. » Reste que tout n'est pas réglé pour autant, « aucun calendrier n'est arrêté pour le Landy et le secteur pavillonnaire du Montfort », a pointé René François. Et il est à craindre que Noos traîne des pieds concernant cet habitat diffus, et donc cher à équiper pour un retour sur investissement limité. Heureusement que l'émergence de nouveaux acteurs (ADSL...) permettra de pallier cette carence…

Parmi les autres délibérations, il a été validé un accord avec la Caisse régionale d'assurance maladie qui permet au Service de soins infirmiers à domicile pour personnes âgées de porter sa capacité de 58 à 70 places. Le conseil a également voté une vingtaine de subventions aux écoles et aux établissements secondaires pour aider à la réalisation de projets pédagogiques.

Frédéric Medeiros

● PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL
Jeudi 15 décembre à 19 h
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.
Retrouvez les procès verbaux des conseils sur le site de la ville :
www.aubervilliers.fr
rubrique La mairie<Délibérations

Albertivi



Dans l'agenda du maire

Les temps forts…

25 octobre
Réunion avec le Directeur départemental des Polices urbaines.

25 octobre
Rencontre avec le Directeur régional des Affaires culturelles autour du projet de construction du nouveau Conservatoire national de région.

3 novembre
Conseil de l'école Robert Doisneau.

4 novembre
Réunion préparatoire sur la mise en œuvre du contrat de réussite éducative.



6 novembre
Conférence de presse des maires des villes de Plaine Commune contre les violences et le désengagement de l'Etat du contrat de plan Etat-Région et du contrat territorial de renouvellement urbain.

7 novembre
40e anniversaire du Théâtre de la Commune en présence de son fondateur Gabriel Garran.

8 novembre
Réunion publique pour dénoncer les violences et les politiques de répression.

9 novembre
Rencontre-débat sur le projet d'agglomération de Plaine Commune.

11 novembre
Célébration de l'Armistice à la Maison des combattants.

15 novembre
Pose de la première pierre du programme immobilier Les Jardins du Canal.

15 novembre
Remise des palmes académiques à M. Chiss, directeur de l'école maternelle Marc Bloch.

15 novembre
Conseil communautaire.

16 novembre
Premier conseil consultatif de la réussite éducative.

17 novembre
Inauguration de l'allée rénovée Georges Braque dans le quartier de la Maladrerie.

17 novembre
Débat public : Des moyens pour les banlieues.

19 novembre
Débat : Ces femmes qui font bouger l'Afrique, dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale.

20 novembre
Rencontre avec des étudiants franco-turcs.



26 novembre
Rendez-vous du Conseil de développement de Plaine Commune.

1er décembre
Vente aux enchères au profit du Téléthon.

3 décembre
Inauguration du marché de Noël.

A suivre…

10 décembre
Pose du panneau « Ville hors AGCS » à la Porte de la Villette pour signifier le refus de la libéralisation des services publics.

15 décembre
Conseil municipal.

Utile

Réceptions

BANQUET DES RETRAITÉS
Samedi 17, dimanche 18 décembre, à 12 heures, Docks Haussmann
Le banquet de Noël se tiendra dans la salle des fêtes des Docks Haussmann, **45 avenue Victor Hugo.**
Un service de cars sera mis en place dans toute la ville.
> Si vous êtes intéressé(e), précisez-le lors de votre **inscription au CCAS, jusqu'au vendredi 9 décembre,** de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Se munir d'une carte d'identité avec photographie, d'un justificatif de domicile. Les inscriptions groupées sont acceptées (6 maximum).
> **Centre communal d'Action sociale**
6 rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00

RÉCEPTION DES PERSONNES HANDICAPÉES
Samedi 14 janvier 2006, de 13 h 30 à 17 h, Docks Haussmann
La réception se déroulera dans la salle des fêtes des Docks Haussmann, **45 avenue Victor Hugo.**
Les personnes percevant l'Allocation d'adulte handicapé ou une pension d'invalidité 2e catégorie peuvent se faire inscrire au CCAS pour la réception organisée par la municipalité et le CCAS pour les fêtes de fin d'année.
> **Centre communal d'Action sociale**
6 rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00

Formation

AVEC AUBERVACANCES-LOISIRS
L'Amicale des animateurs propose plusieurs stages de formation :
> Formation AFPS (attestation de formation aux premiers soins)
Samedi 10 et dimanche 11 décembre
Coût : 30 € (attention, il ne reste que quelques places)
> Soirée Galette des rois et formation jeux de société
Vendredi 13 janvier 2006
Gratuit
> Recyclage AFPS (formation premiers secours)
Dimanche 29 janvier 2006
Coût : 20 €
L'adhésion à l'Amicale des animateurs est obligatoire pour pouvoir s'inscrire aux différentes formations.
Coût de l'adhésion : 9 € l'année pour les Albertivillariens, 14 € pour les extérieurs
> **Amicale des animateurs**
5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.19 (Didier Pannequin)
Ouverture public : mercredi et vendredi de 14 h à 18 h.

AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS
Recherche d'emploi sur Internet
Cycle d'ateliers en 4 séances
> Mardi 13 décembre, de 10 h à 12 h : les outils d'aide dans la recherche d'emploi
> Mercredi 14, de 10 h à 12 h : curriculum vitae sur Internet
> Jeudi 15, de 10 h à 12 h : la lettre de motivation sur Internet
> Vendredi 16, de 10 h à 12 h : organisé la recherche d'emploi
Réservé aux personnes ayant une pratique aisée du clavier informatique, du logiciel Word et d'Internet.
Nombre de places limité. Inscriptions à la Cité des métiers. Se munir d'un CV et d'une lettre de motivation.

Créer son activité après 45 ans
Mercredi 14 décembre de 14 h 30 à 17 h 30
> **Cité des métiers**
30 avenue Corentin Cariou, 75019 Paris
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 12 h à 18 h.
Fermeture dimanche et jours fériés
cite-sciences.fr

Concours

GARDIEN DE LA PAIX
Concours ouvert aux 17-35 ans.
Inscriptions : 01.53.73.30.42
Info recrutement : 0 800 22 0 800 (appel gratuit depuis un fixe)

● *Élus communistes et républicains*

Citoyens, services publics et associations, piliers du vivre ensemble !

Comme l'ensemble de la population, les élus communistes et apparentés ont été profondément marqués par les violences dans nos quartiers. Chaque nuit, ils sont venus apporter leur soutien aux sinistrés et aux citoyens qui se sont engagés pour aider au retour au calme ainsi qu'à tous les professionnels mobilisés. La citoyenneté, le dévouement et le professionnalisme des uns et des autres doivent être salués face à des actes indéfendables qui n'ont frappé que ceux qui ont déjà si peu. Ce qu'il ne faut pas saluer c'est la grande irresponsabilité d'un Ministre de l'Intérieur dont les provocations ont attisé les tensions. Le gouvernement et les élus de droite, loin d'apporter des réponses à la hauteur des urgences sociales ont profité du contexte pour accentuer leur politique autoritaire et discriminatoire. Désigner les jeunes voir les enfants puis leurs parents comme les responsables de la situation c'est se moquer des réalités difficiles que rencontrent nos quartiers et ceux qui y vivent. Qu'ont à répondre de Villepin, Sarkozy et Chirac à ce jeune d'Aubervilliers qui nous expliquait qu'il cherchait du travail chaque matin en ajoutant que sa mère, seule au foyer, faisait les ménages après 1 heure de transport, de 7h00 à 22h30 ? Trouver des boucs émissaires à peu de frais c'est vouloir ne pas aborder la précarité des familles, la mort des services publics et la disparition des associations. Citoyens, militants associatifs, professionnels et élus, rassemblons-nous pour construire l'alternative ! Contribuons à la réussite des Assises de la Jeunesse initiée par la Municipalité !

Carmen Caron
Présidente du Groupe des Elus Communistes Républicains et Apparentés. Tél. : 01.48.39.52.03

● *Élus socialistes et républicains*

Politique de la ville : Gauche-Droite, même bilan ?

Les « émeutes » urbaines ont été trop facilement analysées comme la faillite de la politique de la ville créant l'amalgame entre les actions des gouvernements de droite et de gauche.

Pourtant, une politique volontaire et ambitieuse a été mise en œuvre de 1997 à 2002 notamment pour la Seine-Saint-Denis :

- Mise en place de la police de proximité
- Augmentation des fonds des associations dans les quartiers sensibles
- Création des Maisons de Justice et du Droit, de postes d'adultes relais, de médiation, des emplois jeunes dont les aides éducateurs et les adjoints de sécurité
- Mise en place du programme TRACE et soutien des Missions locales pour l'accès à l'emploi et l'insertion des jeunes en difficulté
- Création de plus d'une dizaine *Grand projet de ville* incluant projet urbain et social
- Extension de la démocratie de proximité, des conseils de quartier et de jeunes
- Soutien aux Contrats locaux de sécurité privilégiant la prévention
- Mise en place des dispositifs de Veille éducative, Ville-Vie-Vacances, des Ateliers santé ville, des Contrats éducatifs locaux, d'Ecoles de la 2e chance
- Désignation de notre territoire pour les Fonds Structurels européens et signature d'un contrat de plan Etat-Région très avantageux
- Accueil d'une Exposition universelle

(…)

Il est caractéristique de voir la droite aujourd'hui reprendre dans son plan banlieue ces dispositifs qu'elle n'a pas hésité à supprimer ou disqualifier.

L'idée selon laquelle rien n'a été fait est inexacte voire dangereuse pour qui souhaite un nouvel élan pour nos quartiers et savoir ce qu'être de gauche veut dire.

Les Elus Socialistes et Républicains
01.48.39.52.36/51.26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

● *Les Verts*

Une exigence de transparence



Depuis plus de deux ans, **les élus Verts** réclament un meilleur suivi des subventions et de l'utilisation faite de cet argent public par les différentes associations et organismes.

Il faut savoir que le montant global annuel des subventions municipales est supérieur à **5 800 000 €**. Une centaine d'entre elles sont concernées.

Nous n'avons cessé de proposer la mise en place d'une commission de contrôle financier qui rassemble **TOUTES les composantes politiques** municipales ainsi que l'Adjoint aux Finances, et puisse entendre les responsables des services compétents.

Cette demande répond aux obligations légales prévue par la loi pour toutes les associations et organismes bénéficiant de subventions municipales supérieures à **23 000 €**.

A cet égard, le rapport définitif de la Cour régionale des comptes, présenté au Conseil Municipal de septembre, pointe quelques anomalies et entorses aux règles législatives et réglementaires en vigueur.

En séance du Conseil Municipal d'Octobre, le Maire a annoncé la création de cette commission qui sera placée sous ma présidence.

Les missions qui lui seront dévolues :

- vérifier la bonne gestion des associations et ainsi prévenir les risques juridiques et financiers ;
- évaluer l'activité des associations en lien avec la gestion municipale et l'intérêt général ;

Notre souci sera de veiller à **une bonne utilisation des fonds publics** dans une démarche citoyenne et transparente.

Ainsi, tous les ans, un rapport sera présenté publiquement au Conseil Municipal sur l'état financier des associations avant le vote de leurs subventions.

Jean-François MONINO
Président des élus Verts

● *Parti Radical de Gauche*

La poudrière et l'étincelle

Ce qui vient de se passer dans les banlieues françaises est à la fois une affaire de **maux** et une questions de **mots**.

Le mal est connu de tous : chômage, racisme, ghetto. A cela il faut ajouter les dérives d'une société en panne de sens et en rupture de lien social. Le responsable de tout cela : ceux qui nous ont gouvernés depuis 30 ans qui ont déployé des solutions cosmétiques et ont pratiqué, selon cette sagesse arabe « l'art de la coiffure sur la tête des orphelins » : faire avaler des couleuvres à des populations sans défense.

C'est aussi et surtout une affaire de MOTS : les banlieues cachent en vérité les quartiers pauvres desertés par les services publics et déconnectés du reste de la ville par manque de transports.

La « racaille » mot lourd de sens qui dissimule une nouvelle façon de désigner les classes laborieuses transformées en classes dangereuses : comme au 19e siècle !

Et le fameux « modèle Républicain » dans tout cela ? Il faut le dire sans détour : il ne marche plus, ou plus exactement, il profite à la crème de notre société, ceux qui précisèment n'ont pas besoin de modèle Républicain pour réussir.

Les jacqueries urbaines de nos banlieues sont la rencontre de la poudrière de l'exclusion et l'étincelle des provocations verbales. Les solutions à ce tsunami social ne résident ni dans les constats stéréotypés d'une gauche extrême dans ses constats et responsables d'une partie de ce malaise, ni encore moins dans les gesticulations pré-électorales d'une droite autoritaire qui ne raisonne qu'entre le Kärcher et le charter !

Seules des solutions radicales débarrassées des vieilles recettes politiciennes, portées par une gauche rassemblée et mettant en œuvre des choix courageux sont susceptibles de redonner de l'espoir à notre jeunesse.

Abderrahim Hafidi
Secrétaire national du Parti Radical de Gauche

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Une société au bord de l'explosion



Notre société est au bord de l'explosion. La révolte des jeunes est une première alerte.

Les médias et le monde politique se félicitent du retour au calme dans les banlieues. Les Français plébiscitent le couvre-feu et le « super-flic » Sarkozy est au zénith dans les sondages. De Villepin et Chirac se gargarisent avec l'annonce de « mesures » mal ficelées…

Et alors ? Ont-ils réglé les problèmes de fond ? Est-ce qu'en abaissant l'âge de l'apprentissage à 14 ans, en proposant un service national volontaire ou même en augmentant les subventions aux associations, l'Etat prend des mesures efficaces contre les inégalités sociales et le chômage de masse ? On peut en douter.

Quels sont les problèmes de fond ?

Le chômage. Chaque jour, les entreprises annoncent qu'elles ferment des usines pour délocaliser. A moins d'une politique de réindustrialisation à l'échelle nationale, il n'y a pas d'issue à ce fléau.

Le manque de logements. Le plan Borloo est totalement inadapté et la privatisation des offices HLM va aggraver la situation. Avec 3 millions de mal-logés et la réapparition de bidonvilles, il faudrait une politique de construction de grande ampleur.

L'insécurité. Lorsque Sarkozy était ministre de l'Intérieur de Raffarin, il l'a augmentée en supprimant la police de proximité. Dans ce domaine, l'État se désengage alors qu'il faudrait une politique ambitieuse basée sur la prévention.

Les jeunes ne sont pas les seules victimes de la politique libérale menée depuis 20 ans. Demain, d'autres peuvent les rejoindre. Ce jour-là, ni un couvre-feu ni des replâtrages budgétaires ne sauveront la mise au gouvernement !

Xavier Amor,
Président du groupe communiste « Faire mieux à gauche »

● *Union du Nouvel Aubervilliers*

Espoir et Changement

Pour la 6eme fois, la tribune **du groupe d'opposition Union du Nouvel Aubervilliers - UNA** - se voit refusée de publication dans le journal de la municipalité ! La même tribune présentée 6 fois, et rejetée six fois par la direction de la publication et la Mairie dénonçait de nombreux problèmes dont souffre la commune et interpellait la Mairie sur ses intentions d'y remédier.

Des exemples concrets d'anomalies flagrantes étaient donnés.

Il aurait été facile à la Mairie d'apporter une réponse pratique et de résoudre ces problèmes dont certains sont sans doute à l'origine de l'embrasement récent de notre commune.

La Mairie préfère nous imposer le silence !

Nous prenons acte du refus de publication et pensons que les citoyennes et les citoyens d'Aubervilliers sauront y donner en temps utile la réponse adaptée...

D'autres moyens de communication existent pour vous informer !

L'Union du Nouvel Aubervilliers se voit contrainte, compte tenu de l'état de la situation et de l'atteinte grave aux principes démocratiques, de boycotter jusqu'à nouvel ordre les séances mensuelles du Conseil Municipal.

L'Union du Nouvel Aubervilliers se tiendra le même jour et à la même heure dans son bureau, au troisième étage de l'hôtel de Ville, bureau n° 317 Tel 01.48.39.51.99 pour fournir toutes les explications aux interrogations légitimes que pourraient se poser les citoyennes et les citoyens d'Aubervilliers.

Gardez espoir, contre l'injustice et pour la démocratie, Aubervilliers va changer !

L'Union du Nouvel Aubervilliers y travaille avec courage et détermination.

Et comme ce numéro sera le dernier de l'année 2005,
le Groupe d'opposition, l'**Union du Nouvel Aubervilliers souhaite à chacun, Albertivillariennes et Albertivillariens, d'excellentes fêtes de fin d'année.**

Dr Thierry Augy
Président du groupe UNA
Membre du Bureau Politique de l'UDF, Conseiller Municipal

● *Groupe Dib-UMP*

Jeunes gens ! ne brûlez pas, ne cassez pas, mais Votez !!!

Les émeutes graves qu'a subies notre pays notamment dans nos villes de Seine-Saint-Denis, où on dénombre quatre malheureuses victimes décédées pour rien, point de départ de cette escalade de nature à déliter gravement notre cohésion nationale.

Au-delà des chagrins irréversibles, des émeutiers et des troubles à l'ordre public, les politiques de gauche comme de droite doivent rechercher les causes parce que leurs échecs sont connus.

Oui, on doit engager des moyens de lutte contre la criminalité dans ces lieux mais sans négliger la souffrance et l'exclusion d'une partie de nos compatriotes.

Comment ces dirigeants politiques de gauche comme de droite ont pu espérer que le désespoir ne soit pas mobilisateur et dangereux pour notre cohésion sociale ?

La discrimination, le chômage, l'engrenage de la marginalité et de la délinquance qui empoisonnent le quotidien de nos concitoyens.

C'est la résultante d'un rejet de la République qui n'accepte pas ses enfants malgré les signaux d'alarme récurrents.

Ici et là, j'entends que notre modèle d'intégration est en panne mais a-t-il réellement existé pour parler de modèle ? y a-t-il eu la volonté et le courage politique ?

Il s'agit d'une République en danger qui transcende les clivages politiques.

Ma conviction est que le réservoir du verbe et de la sémantique siphonné depuis des décennies à forger les émeutiers et le gâchis d'aujourd'hui, la République doit assumer les responsabilités de son inertie.

Qui peut-être surpris de cet état de fait et de cette cause à effet ?

Cette fracture qui s'élargit est dangereuse pour notre unité nationale.

Passez de bonnes fêtes.

Slimane DIB
Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

A l'affiche

Théâtre

● **PROGRAMMATION DU TCA**
Deux spectacles continuent à être à l'affiche du Théâtre de la Commune en ce mois de décembre :
> Jusqu'au samedi 17 : *Bartleby*, de Herman Melville, mise en scène par David Géry.
> Jusqu'au vendredi 23 : *La version de Browning*, de Terence Rattigan, mise en scène par Didier Bezace.
Tarif spécial pour les Albertivillariens : 10 €
Renseignements, réservations au 01.48.33.16.16
> **Théâtre de la Commune**
2 rue Edouard Poisson.

● **ATELIERS THÉÂTRE**
La Cie L'artisanat des menteurs propose des ateliers théâtre pour enfants (6-10 ans), le mercredi, de 13 h 30 à 15 h, à partir du mercredi 18 janvier 2006.
Tarif : 130 € + 20 € d'adhésion
> Salle Marcel Cachin, cité E. Dubois (à confirmer)
Renseignements au 08.70.37.93.93 ou au 06.73.26.54.59

Exposition

● **AVEC LE CAPA**
Dada
> Samedi 10 décembre à 17 h, **centre Georges Pompidou,** en présence d'une conférencière.
Destructeur, provocant, Dada introduit dans l'art moderne le virus de l'anti-art qui l'accompagnera jusque dans les courants contestataires des années 60 et 70. Le surréalisme en sera directement issu, Aragon, Breton et Eluard devenant ses animateurs et partisans.
Participation : 15 €
> **Inscriptions au centre Camille Claudel**
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Danse

● **FEST NOZ**
L'association Auber'Breizh organise un Fest noz avec Loened Fall, Pevar Den, Trenk...
Samedi 7 janvier de 20 h 30 à 2 h
> **Centre culturel Jean Houdremont**
11 av. du Général Leclerc, La Courneuve
Restauration sur place. Tarif : 6,50 €
> Auber'Breizh, tél. : 01.48.34.76.00

THÉÂTRE ● *Les collégiens de Jean Moulin au Théâtre de la Commune*

Des élèves sur les planches

Dix élèves du collège Jean Moulin ont joué le 19 novembre au TCA, « Méfiez-vous de la pierre à barbe », de Ahmed Madani. Un moment de pur plaisir qu'ont pu savourer ces comédiens amateurs, après des mois de répétition.

Quatrième rappel, cinquième rappel, sixième rappel, les dix comédiens amateurs, tout sourire, saluent une dernière fois le public complice qui les applaudit à tout rompre, avant de s'éclipser en coulisses. Iliès, Ithri, Mustapha et leurs camarades peuvent enfin respirer un bon coup. Pour une première ce fut une belle première, samedi 19 novembre. Les collégiens de Jean Moulin garderont certainement longtemps en mémoire leur appropriation de la scène du Théâtre de la Commune, l'espace d'un après-midi magique.

Dans la salle, Ahmed Madani a pu apprécier avec quelle virtuosité et quel naturel ces jeunes comédiens avaient joué sa pièce, *Méfiez-vous de la pierre à barbe*. Son auteur l'avait écrite en 1994. Cette œuvre fait écho au génocide au Rwanda qui avait causé la mort d'environ un million de personnes. Dès les débuts de son écriture, Ahmed Madani savait qu'il destinerait cette tragédie guerrière aux enfants. Leur interprétation n'a pas trahi le sens que son auteur a voulu donner à sa pièce.


Willy Vainqueur
Une œuvre répétée d'arrache-pied depuis le mois de janvier.

Justesse du ton et sensibilité aiguë

« Ils ont remarquablement porté le texte et joué avec beaucoup de nuances ce qui n'était pas facile compte tenu de la dureté du thème », a-t-il confié, admiratif. « Le trac, je l'ai eu en voyant tout ce monde dans la salle », avoua Hana, très à l'aise dans son rôle de petite sœur. Comme les deux Fatoumata, Cédric, Mamadou, Whahab et Aminata, la troupe entière s'est employée avec une remarquable justesse de ton et une sensibilité aiguë, dans les différents registres d'un drame heureusement « allégé » par des parenthèses d'humour.

Ils n'en sont pas à leur coup d'essai. Ils avaient déjà foulé les planches du TCA en juin dernier lors de la représentation de quelques extraits de la pièce. Ces élèves, de la 5e à la 3e, sont des fidèles de l'atelier théâtre du collège. Certains ont démarré à la rentrée de septembre. D'autres possèdent déjà deux ou trois saisons d'expérience. A raison de deux séances hebdomadaires depuis le mois de janvier 2005 – plus quelques week-ends et durant les vacances scolaires – ils ont répété d'arrache-pied cette œuvre exigeante.

En sa qualité d'intervenant, Gérald Cesbron les a guidés durant ces mois d'apprentissage. « On a beaucoup demandé aux enfants qui ont réalisé un super boulot », confia-t-il lors de la rencontre sur les pratiques artistiques qui a suivi la représentation. « Nous les savions capables d'une telle performance car c'est un groupe doué et très impliqué dans ce qu'ils font », ont confirmé Gaëlle Brûlé et Sara Bedziri, respectivement documentaliste et professeur à Jean Moulin. Elles composent avec Marie-Laure Sultan le trio responsable de l'atelier théâtre qui réunit une douzaine d'élèves.

Le frisson a également parcouru l'échine d'anciens pionniers du théâtre à Aubervilliers, venus également applaudir ces jeunes talents. A travers l'élan de ces collégiens sans peur et sans reproche, plusieurs se sont revus à leurs âges. Certains ont fait du théâtre leur métier. Tous ont eu leur vie transformée par sa rencontre avec lui. C'est peut-être ce qui guette Fatoumata Djiré. L'adolescente dit : « Faire du théâtre m'a donné envie de continuer à jouer ». Pour le plaisir des textes, l'adrénaline qu'il libère, son ouverture sur les autres.

Frédéric Lombard

● *Carte blanche à Gabriel Garran, premier directeur du TCA*

Gabriel dans la lumière


Willy Vainqueur

Le premier directeur du Théâtre de la Commune a toujours privilégié l'ombre à la lumière. Mais l'espace d'une soirée, le 7 novembre au TCA, Gabriel Garran s'est plié au supplice des projecteurs. Le créateur et metteur en scène a évoqué sa longue histoire d'amour avec Aubervilliers, au cours d'une soirée Carte blanche.

Réunissant le public et une pléiade d'amis, elle s'est articulée autour de documents vidéo réalisés par le service audiovisuel de la ville, de témoignages et de lectures. Durant deux heures, tour à tour émouvantes, drôles, insolites, des amis techniciens et des artistes lui ont restitué leur bonheur d'avoir travaillé avec lui. Tcheky Karyo, Marie-Christine Barrault, Patrick Catalifo, Didier Bezace, entre autres, ont lu des textes et des poèmes de Gabriel Garran. Leur auteur y livre sa réflexion sur la place du théâtre dans la cité, sur les balbutiements puis l'essor du TCA, la nécessaire ouverture sur la création contemporaine dont il fut le chantre. « Parler le langage d'aujourd'hui avec des textes d'aujourd'hui », répétait-il. Absent physiquement mais présent par le truchement des images, Pierre Arditi a rendu un vibrant hommage au professionnel et à l'homme.

Sur l'écran, des archives audiovisuelles ont ravivé les souvenirs des premiers pas du TCA, placés dans ceux du groupe Firmin Gémier. Un survol des grandes mises en scène est venu rappeler à quel point la culture, comme moyen d'émancipation, cimentait l'identité du lieu. Robert Abirached, Michel Bataillon, Josyane Horville, Jack Ralite ont bien connu Gabriel Garran. Ils sont montés sur scène raconter la grande et la petite histoire de leur compagnonnage avec l'homme de théâtre, le combat pour faire admettre et reconnaître « ce théâtre en marche qui devenait un élément de dignité pour la ville », comme l'a dit Jack Ralite.

Rufus a surgi à point nommé pour contenir par le rire l'émotion qui montait de la salle. Touché par tant d'honneurs rendus, Gabriel Garran ne s'est pas départi de son humilité. Il a décrit son passage dans notre ville comme « l'expérience la plus affective et la plus aboutie de ma carrière. Si on m'ouvrait le cœur, on y lirait le nom d'Aubervilliers », devait-il lâcher. Il a gagné sa place dans le panthéon local.

Frédéric Lombard

● *Un spectacle pour les tout-petits*

Le rêve d'un papillon


D.R.

Du nouveau pour les tout-petits et les familles. Le service culturel municipal va proposer régulièrement des spectacles adaptés aux très jeunes enfants (dès 3 ans). Le samedi 10 décembre se déroulera une première initiative avec *Le rêve d'un papillon*. Cette création plastique, musicale, poétique et ludique de la compagnie Praxincoscope-théâtre, invite le spectateur à entrer dans le spectacle comme à l'intérieur d'un songe. Il se déplace dans l'espace au milieu de jeux d'ombres, de lanternes magiques et dans une ambiance sonore et musicale.

M.-C. F.

● **LE RÊVE D'UN PAPILLON**
Images et mise en scène : Vincent Vergogne
Textes : Camille Loivier
Visite guidée par Tiina Kaartamc
Séances tout public
Samedi 10 décembre
De 14 h à 16 h. Durée : 30 mn
> **Espace Renaudie**
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tarifs : enfant, 3 € ; adulte, 5 €
Réservation obligatoire au 01.48.34.42.50
La programmation jeune public est disponible auprès du service culturel.

CRÉATION ● Culture d'un conte - fresques et jardins…

Entre galerie et jardins

La galerie Art'O présente des sculptures réalisées par les enfants à l'occasion de l'écriture d'un conte. Vernissage le 13 janvier…



Willy Vainqueur

A partir du 13 janvier, il sera possible de découvrir le travail réalisé par les enfants, conte et sculptures, dans la galerie Art'O et, si le temps le permet, dans les jardins réaménagés et cultivés.

C'est l'histoire imaginée par les enfants qui fréquentent les ateliers de l'association Kialucera... Entre le temps éphémère des jardins – deux espaces alentour récupérés et cultivés, cadres et scènes du conte – et le quotidien de chacun, une quarantaine d'artistes écrivains jardiniers (6-14 ans) a inventé une belle trame narrative.

Goyo le conteur est un vieux sage, sans descendance. Résident du jardin de la Mala, il invite chaque soir les enfants de ce petit monde à écouter des histoires. Sa djellaba marron, mémoire vive du conteur, s'allonge ainsi au fil des veillées. Lucide, Goyo sait que ce temps, le sien, est conté : avant de disparaître, il entend transmettre sa djellaba, sa fonction de passeur d'histoires à un enfant. Au moment où on envisage une élection pour désigner le successeur, Goyo s'effondre… Cet énorme pot de fleurs qui vient de percuter sa tête, c'était prémédité ou quoi ?

La suite, on la découvrira cet hiver, dans la galerie et les jardins situés à deux pas de là. Dedans, dehors, la visite vaut le détour car les enfants y ont travaillé depuis le printemps. Avec le concours des jardiniers de la ville, on a retourné la terre et semé sur deux parcelles vouées initialement à l'abandon. Tournesols, tomates, poivrons et plantes aromatiques, la nature a repris le dessus. Collectif – les plus grands ont aidé à bêcher, d'autres ont écrit le conte – le projet a bien germé. Les habitants en ont profité, récoltant tomates et origan, participant à son entretien aussi… bien fait, on a réussi à impliquer du monde !

Coinjointement, les enfants lisaient (beaucoup de contes...) et rédigeaient. L'histoire de Goyo, on se l'est racontée, on l'a jouée aussi… Encouragés par leurs animateurs – Martine Monvoisin et Michel Moreau – les jeunes ont été créatifs et enthousiastes.

Sur ce travail d'écriture, se sont greffés des ateliers de sculpture, de peinture et de confection de marionnettes pour donner corps aux personnages.

Longue vie au vieux sage !

Eric Guignet

● **GALERIE ART'O**
9 rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

A l'affiche

Rencontre

Marc Roger, samedi 10 décembre à 16 h, librairie Les mots passants
La librairie Les mots passants propose une rencontre avec Marc Roger à l'occasion de la sortie de son livre *Sur les chemins d'Oxor : chroniques* publié aux éditions Actes Sud.
Pendant un an, Marc Roger, lecteur public, est allé de pays en pays tout autour de la Méditerranée, sur les chemins d'Oxor, faire la lecture à voix haute dans des établissements scolaires, des bibliothèques, des libraires ou des centres culturels.
Il réunit dans cet ouvrage une vingtaine de chroniques témoignant de ce voyage littéraire. Marc Roger lira des extraits de ses chroniques méditerranéennes.
> 2 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.58.12

Histoire

Chroniques d'Aubervilliers 1815-1848
Un nouveau tome de l'histoire de la ville, écrit par Jacques Dessain, paraîtra le 15 décembre.
Disponible à la librairie Les mots passants, cet ouvrage pourra aussi être commandé auprès de l'auteur
> Jacques Dessain
135 rue Danielle Casanova.
(15 € frais de port compris)
> Librairie Les mots passants
2 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.58.12

Musique

● **FANFARE BANLIEUES BLEUES**
La fanfare recherche des batteurs et des souffleurs (5 ans de pratique musicale minimum et un bon niveau de lecture) pour rejoindre les musiciens de Jazz Famaïca pour un hommage aux musiques de Motown.
Répétitions à partir du mardi 17 janvier.
> Renseignements et inscription au 01.40.03.75.30 (adhésion : 50 €)

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 7 au 13 décembre

Le petit lieutenant
De Xavier Beauvois
France - 2004 - 1 h 50
Avec Jalil Lespert, Nathalie Baye, Roschdy Zem, Antoine Chappey, Xavier Beauvois, Jacques Perrin.

J'ai vu tuer Ben Barka
De Serge Le Péron
France - 2004 - 1 h 41
Avec Simon Abkarian, Fabienne Babe, Josiane Balasko, Charles Berling, Jean-Pierre Léaud.

● Semaine du 14 au 20 décembre

Joyeux Noël
De Christian Carion
France - 2004 - 1 h 55
Avec Diane Krüger, Guillaume Canet, Benno Fürmann, Daniel Brühl, Dany Boon, Gary Lewis, Bernard Le Coq.
Sélection officielle - hors compétition Cannes 2005.

Trois enterrements
De Tommy Lee Jones
USA - 2005 - 1 h 57 - VO
Avec Tommy Lee Jones, Barry Pepper, Julio Cesar Cedillo, Dwight Yoakam, Melissa Leo.
Prix d'Interprétation masculine et Grand Prix du scénario. Cannes 2005.

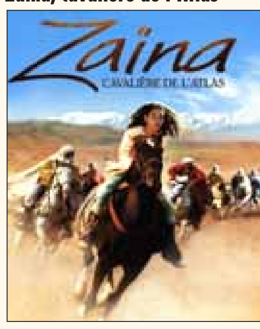
Virgil
De Mabrouk El Mechri
France - 2004 - 1 h 33
Avec Jalil Lespert, Léa Drucker, Jean-Pierre Cassel, Philippe Nahon, Patrick Floersheim, Karim Belkhadra.



Séance unique : vendredi 16 à 20 h 30. Rencontre avec Karim Belkhadra. Réservation obligatoire.

● Semaine du 21 au 27 décembre

Zaïna, cavalière de l'Atlas



De Bourlem Guerdjou
France - 2004 - 1 h 40
Avec Aziza Nadir, Sami Bouajila, Simon Abkarian, Lounes Tazaïrt.
Prix du Public. Locarno 2005.

Olé !
De Florence Quentin
France - 2005 - 1 h 37
Avec Gérard Depardieu, Gad Elmaleh, Sabine Azéma, Valeria Golino.

● Semaine du 28 décembre au 3 janvier

Harry Potter et la coupe de feu
De Mike Newell
USA - 2005 - 2 h 37 - V F
Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint, Emma Watson, Robbie Coltrane, Ralph Fiennes, Michael Gambon.

La vie est à nous !
De Gérard Krawczyk
France - 2005 - 1 h 40
Avec Sylvie Testud, Josiane Balasko, Michel Müller, Eric Cantona, Danny Martinez, Catherine Hiegel.

● **LE PETIT STUDIO**

● Semaine du 7 au 13 décembre

Kirikou et les bêtes sauvages
De Michel Ocelot et Bénédicte Galup
France - 2005 - 1 h 15
Dessin animé à partir de 3 ans
Sortie nationale

● Semaine du 14 au 20 décembre

Kirikou et les bêtes sauvages

● Semaine du 21 au 27 décembre

Cendrillon
De W. Jachson, C. Geronimi et H. Luske
USA - 1950 - 1 h 14 - VF
Production Walt Disney
Dessin animé à partir de 3 ans

● Semaine du 28 décembre au 3 janvier

Cendrillon

Le film du mois

Le petit lieutenant (ou Madame l'inspecteur)



UNE FOIS N'EST PAS COUTUME : voilà bien un film qui devrait combler tant les accros du polar que les amateurs de grands sentiments et d'émotions fortes.

En effet, la nouvelle œuvre, signée avec brio et efficacité par Xavier Beauvois, nous entraîne à la découverte du monde de la Police judiciaire par le biais de la toute première enquête menée par un jeune lieutenant novice (Jalil Lespert) sous la houlette « maternelle » de son chef de service (Nathalie Baye), qui vient tout juste de reprendre un poste après deux ans passés à soigner son alcoolisme.

Ce film policier « classique », pseudo-documentaire, écrit à partir de nombreux mois d'observation sur le terrain, peint de bout en bout, avec justesse – sans lourdeur, ni cliché – la vie quotidienne (peu réjouissante) d'un monde très masculin, dont la mission principale consiste à élucider des morts et à neutraliser des criminels. Banal et guère euphorique !

Bref, une vraie enquête, très crédible (type *L 627* de Tavernier ou *Police* de Pialat) – avec blessés, cadavres, filatures, coups de feu, gyrophares et autres sirènes – qui vire soudain en un portrait tragique et touchant d'une femme blessée, cassée par les deuils, les manques d'amour, l'alcoolisme…, par le vide de la solitude.

Pudique et émouvant, ni triste, ni démonstratif.

Aucun temps mort. Excellente distribution avec une Nathalie Baye au meilleur de son talent.

A ne pas manquer.

Christian Richard

A l'affiche

● CENTRE NAUTIQUE
Fermeture technique
Le centre nautique fermera ses portes **du lundi 19 décembre 2005 au lundi 2 janvier 2006 inclus.** Cette fermeture, pour des raisons techniques, intervient chaque semestre et permet de nettoyer et de vérifier les installations afin d'assurer une bonne qualité de l'eau aux usagers et ce, jusqu'aux vacances d'été.

● PATINAGE ARTISTIQUE
Gala annuel
L'école de patinage d'Aubervilliers (EPAM) organise son gala annuel, le **samedi 10 décembre à 20 h à Champigny-sur-Marne.** Le thème de la soirée est « De l'âge de pierre à l'âge EPAM ». Les patineurs d'Aubervilliers présenteront un numéro dédié au Roi Soleil et un autre à Cléopâtre. En attendant de disposer, un jour peut-être, d'un lieu adapté sur la ville, l'EPAM est contrainte chaque année de s'expatrier dans d'autres communes. Néanmoins, les personnes intéressées qui se rendront au gala pourront y assister gratuitement.
> Gymnase Delaune
Av. de Verdun, Champigny-sur-Marne

● FÊTES DE FIN D'ANNÉE
Noëls sportifs
> La section gymnastique du Club municipal d'Aubervilliers organisera sa fête de Noël, le **samedi 10 décembre à partir de 14 h, au gymnase Guy Moquet,** rue Edouard Poisson.
> La section judo n'est pas en reste et rassemblera tous ses enfants pour un après-midi festif, **samedi 17 décembre, à partir de 14 h, au Dojo Michigami,** rue Lécuyer.

● DANSE ORIENTALE
Prochain stage d'Osiris
Très demandés, les stages de danse orientale ont repris sous la houlette de Samir de l'association Osiris. Le prochain stage se déroulera le **dimanche 18 décembre de 15 h à 17 h,au gymnase Manouchian,** 41 rue Lécuyer.
Participation : 20 €. Inscriptions sur place.
Renseignements au 06.09.47.21.95.



DANSE ● *Indans'cité ouvre un cours pour les personnes non-voyantes*

Bien dans son corps, mieux dans sa tête

La pratique d'une activité physique reste souvent un doux rêve pour les personnes victimes d'un handicap. Pour réparer en partie cette injustice, la municipalité et l'association Indans'cité ont mis en place des cours de danse assurés par une art thérapeute.



Willy Vainqueur

Les différents ateliers devraient permettre à tous les pratiquants d'exprimer leur potentiel physique et artistique.

La danse est une source de plaisir intarissable, encore faut-il pouvoir s'y abreuver. Les personnes handicapées le savent bien, trouver une activité physique et artistique n'est pas une sinécure. Néanmoins, depuis quelques mois, des cours de danse ont été créés et ouverts aux Albertivillariens souffrant d'un handicap psychique. Et, depuis quelques semaines, un cours pour les non-voyants a également été mis en place.

Au total, quatre séances hebdomadaires se déroulent dans les salles de danse gérées par l'association Indans'cité. Fruits d'une collaboration entre ce club de modern'jazz, fort de 300 adhérents, et de la Coordination municipale du handicap, ces cours ont d'emblée remporté un succès mérité.

Dounia a vingt ans, elle est trisomique et complètement à la charge de ses parents. Depuis le mois de mars, elle n'a quasiment jamais manqué aucun des cours assurés par Katia Fleming, professeur de danse et art thérapeute.

« Avant, Dounia ne faisait rien, elle n'avait aucune activité, explique sa mère qui l'accompagne chaque mercredi. Elle vient ici avec beaucoup de plaisir et je vois combien cela lui fait du bien. A la maison, elle danse et s'entraîne en reproduisant les mouvements appris ici… » Autour de Dounia, d'autres jeunes filles se laissent guider par la voix douce et patiente de Katia. Ensemble, elles s'évertuent à délier leurs muscles pour se sentir mieux dans leur corps et dans leur tête…

Ces cours ne sont qu'une étape dans les objectifs que s'est fixée la municipalité en matière de prise en charge et de services rendus à ses administrés handicapés. C'est ainsi que les effectifs de la coordination municipale du handicap, renforcés depuis peu, comptent dans leurs rangs un « spécialiste » sport. Miguel Ferreira est, entre autres, chargé de dresser un diagnostic précis des lieux susceptibles d'accueillir des personnes handicapées, de lister les besoins et de tisser des liens avec les partenaires de la ville. « On travaille déjà très bien avec le service municipal des Sports, assure Miguel, et aussi avec le CMA. Ainsi, je suis en contact avec Christian Plombas, professeur au CMA, pour discuter de l'intégration d'un jeune non-voyant qui veut faire du judo… En règle générale, les contacts sont bons localement… »

Mais pour accueillir et encadrer ce public dans de bonnes conditions, les moyens manquent. Pour assurer ces cours de danse, Indans'cité a dû faire appel à une professeur diplômée en art thérapie. Une fois sa perle rare dénichée, il a fallu trouver les financements. Le salut est venu du Conseil régional qui a accepté de s'associer à la municipalité et au Conseil général pour soutenir cette nouvelle activité.

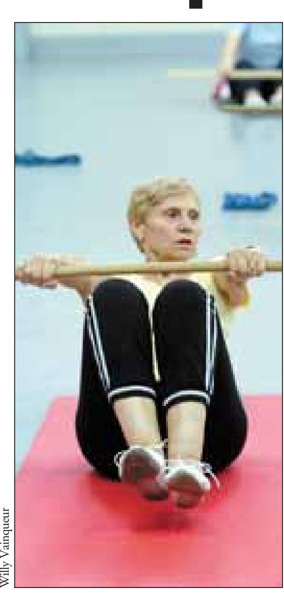
Si l'on ne peut que se réjouir de voir se développer des initiatives locales, on peut aussi déplorer le manque de dynamisme de l'Etat, qui avait pourtant fait du handicap l'une de ses priorités…

Maria Domingues

● INDANS'CITÉ
Salles de danse
41 bis bd Anatole France.
Tél. : 01.48.36.45.90

● *Culture physique*

Assouplir et muscler son corps



Willy Vainqueur

Bâtons, élastiques, haltères... avec ou sans matériel, on travaille !

Cultiver son physique et protéger sa santé, c'est ce que propose la section culture physique du Club municipal d'Aubervilliers. A raison de plusieurs séances hebdomadaires et sous la houlette de Nouara, professeur chevronnée et dynamique, les adhérents s'évertuent à étirer, assouplir et muscler leurs corps parfois mis à mal par une vie trop sédentaire.

Ici, on peut commencer à partir de 16 ans et sans autre condition pour adhérer, mise à part une bonne condition physique générale, attestée par un médecin, et une bonne dose de motivation. Car l'hiver approchant, les organismes se mettent en veille. Cette paresse soudaine n'est pas seulement à mettre au compte de l'absence de volonté. Elle est très favorisée par une mise en sommeil du corps qui « hibernerait » en quelque sorte. Pourtant, les muscles, y compris le plus important, c'est-à-dire le cœur et les articulations, demandent à être sollicités et entretenus tout au long de l'année. Ceux qui interrompent toute activité pendant la période hivernale le savent bien, la reprise est encore plus difficile !

Forte de ce principe, la section culture physique du CMA accueille et intègre de nouveaux pratiquants à tout moment et quel que soit le moment de l'année. Pour mieux vous rendre compte du déroulement des cours, une séance d'essai est offerte aux nouveaux.

Rendez-vous sur place, aux heures et jours de cours.

M. D.

● CMA CULTURE PHYSIQUE
Cosec Manouchian
41 rue Lécuyer.
Lundi et jeudi, de 18 h à 19 h
et de 19 h à 20 h
Vendredi de 18 h à 19 h

● *Lutte contre la mucoviscidose*

10e balade des P'tits Gars

Avec près de 800 participants et 3 800 € de dons récoltés, cette 10e édition de la Balade des P'tits Gars d'Auber a répondu à l'attente des organisateurs.

Dimanche 6 novembre, ils étaient donc très nombreux à enfourcher leur vélo au départ du parc départemental de Clichy-sous-Bois. Toute la matinée, l'immense peloton serpentera sur les petites routes départementales, menant petit train, histoire de bavarder avec son voisin.

Fidèles à cette balade annuelle, l'effectif d'Auber 93 était là, quasiment au complet. Avec eux, d'autres « anciens », Ludovic Auger, les frères Talabardon, Thierry Gouvenou étaient venus faire mentir l'adage qui prétend « loin des yeux, loin du cœur ». Une présence qui a fait chaud au cœur de Stéphane Javalet, le directeur d'Auber 93, à l'origine de la première balade.

Pour ceux qui auraient manqué ce rendez-vous de l'amitié et de la solidarité, rendez-vous l'année prochaine, au même endroit. **M. D.**



Pascal Dacasa

BADMINTON • *Après une saison bousculée, le CMA renoue avec l'ambition*

Une section en reconstruction

Si 2004 fut l'année des remous à la section badminton du CMA, la saison 2005 s'inscrit sous le signe des grands chantiers et dans une sérénité retrouvée.

En 2004, un coup de volant a failli conduire le badminton dans le décor. La décision d'arrêter de fournir gracieusement aux entraînements des volants en plume à 20 € la boîte de 12 avait soulevé un vent de fronde. Vexés, mécontents, une trentaine de pratiquants décidèrent d'aller voir ailleurs. « Nous n'avions plus les moyens d'une telle dépense, mais certains ne l'ont pas compris », regrette Philippe Milia, le président.

Un temps, cette hémorragie humaine déstabilisa l'édifice patiemment bâti. A la fonte des effectifs s'était ajoutée une dégradation de l'environnement autour du club, nourrissant un découragement chez certains dirigeants.

Quelques mois plus tard, cette crise est à ranger au rayon des souvenirs. La direction place même résolument la saison 2005-2006 sous les auspices du renouveau. Renouveau d'abord grâce à une remontée substantielle des effectifs. La maison de l'enfance Firmin Gémier, où se pratique l'activité le mercredi, demeure un grand pourvoyeur de joueurs.


Willy Vainqueur

Le badminton compte sur ses jeunes pour repartir de l'avant et atteindre ses objectifs sportifs.

Moins de 100 € la licence

Avec environ 90 pratiquants, cette discipline a retrouvé des couleurs. Des jeunes sont arrivés en pagaille et, avec eux, leurs parents. Plusieurs s'investissent dans l'encadrement, accompagnent leurs enfants aux entraînements, contribuent à redynamiser l'ambiance. « Et puis, nous avons baissé le tarif des licences qui sont à moins de 100 € », ajoute Philippe Milia. Les cinq terrains du gymnase Guy Moquet ne désemplissent pas les soirs d'entraînement. Les jeunes s'y donnent à cœur joie en frappant dans leur raquette les volants… en plastique.

Pierre Réa et Abib Adjal, les entraîneurs des lundis et mardis soirs, veillent à distiller un enseignement pointu, dans la bonne humeur. « Nous avons un gros potentiel de talents très motivés », explique Pierre. Le fils de Jean – fondateur et emblème du club – montre l'exemple. Il évolue en compétition au plus haut niveau régional. « Ici, j'aime l'ambiance de copains et j'adore la compétition », confie Julien, 14 ans, dont 5 déjà passés au CMA.

Avec une poignée d'autres, il est un espoir sérieux du bad à Aubervilliers. Marchera-t-il sur les traces de Bruno Cazau ? L'enfant prodige formé par Abib évolue aujourd'hui au Creips de Châtenay-Malabry. Membre de l'équipe de France, il représentera certainement le pays en 2008, aux Jeux de Pékin. Mais le champion a gardé le contact avec son ancien club. Celui-ci a assisté au retour de Mélanie Milia, championne de France à plusieurs reprises chez les jeunes, mais qui a mis la compétition entre parenthèses.

Fort de ce spectaculaire retournement de tendance, le président aussi s'est senti repousser des ailes. « Nous voulons retrouver l'échelon régional, une ambition largement à notre portée », reprend Philippe Milia. Le bad veut rester à taille humaine tout en continuant à lier la compétition et le loisir. Ses deux composantes s'entraînent ensemble le vendredi.

La formation des entraîneurs est une autre des préoccupations. « Je nous donne deux à trois saisons pour redevenir ce que nous n'aurions jamais dû cesser d'être », affirme le président. Pari tenu.

Frédéric Lombard

• SECTION BADMINTON
Renseignements
Philippe Milia, tél. : 06.77.88.41.66.

Vite dit

• DÉPART EN RETRAITE
Daniel Dartois s'en va
Après plus de 30 années passées au service du sport et surtout des sportifs, Daniel Dartois, secrétaire général du Club municipal d'Aubervilliers, prend sa retraite à la fin de l'année. Figure emblématique du paysage local, fondateur de la section foot FSGT, ardent défenseur du sport sans frontière, rebelle à toutes formes d'injustices et d'hypocrisie, Daniel s'en va, sans tambour ni trompette. *Aubermensuel* salue en lui l'homme de cœur et de caractère et un interlocuteur privilégié. Son départ, c'est une page de l'histoire du sport de notre ville qui se tourne.

• VACANCES SPORTIVES
Centre de loisirs Louis Jouvet
Pendant les vacances scolaires, le programme du centre de loisirs à caractère sportif Louis Jouvet varie mais reste axé sur les activités physiques.
Ouvert dès 8 h et jusqu'à 18 h 30, il accueille les enfants de 6 à 13 ans, toute la journée ou à la demi-journée. L'équipe d'encadrement est composée d'éducateurs sportifs et d'animateurs diplômés.
Les initiations et la pratique sportive ont plutôt lieu en matinée, les après-midi étant davantage consacrés à des activités ludiques, récréatives ou culturelles comme les sorties à la patinoire, des visites d'expositions, le cinéma, etc.
> Centre de loisirs Louis Jouvet
Entrée par le 8, rue Firmin Gémier
Le mercredi entre 8 h et 9 h 15 et de 17 h 30 à 18 h 30, hors période de vacances, du lundi au vendredi pendant les congés scolaires.
> Renseignements
Aubervacances-Loisirs
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.34.51.20



CENTRE NAUTIQUE • *Le grand bain de nouveau accessible*

Tout le monde à l'eau !

Après dix mois de fermeture pour y réaliser une expertise et des travaux de sécurisation, on peut de nouveau accéder au grand bain. Depuis fin octobre, ce bassin de 25 mètres a retrouvé ses nageurs. La pose de filets de protection, qui avait commencé par le petit bain, étant terminée, tout peut presque rentrer dans l'ordre.

Après une période d'évaluation et de tests, les écoliers et les collégiens pourront poursuivre les programmes d'apprentissage et de perfectionnement suspendus depuis l'hiver dernier.

Mettant à profit cette interruption forcée et involontaire, le service municipal des Sports et l'équipe du centre nautique en ont profité pour peaufiner une nouvelle organisation de travail avec les enfants, notamment ceux scolarisés en maternelle. De septembre à la fin octobre, chaque semaine près de 500 petits ont fréquenté la piscine où les maîtres nageurs les ont aidés à se familiariser avec le milieu aquatique et à vaincre ainsi leur peur de l'eau.

Cette crainte pouvant prendre chez certains enfants des proportions inquiétantes, elle handicaperait par la suite l'apprentissage de la natation. L'objectif de la municipalité étant que tous les enfants admis en 6e sachent nager, il n'est donc jamais trop tôt pour s'y atteler.

Côté club, la situation commence à se normaliser. Après avoir traversé une période difficile, les adhérents du CMA natation ont retrouvé peu à peu le chemin de leur piscine préférée. « J'ai le plaisir de voir revenir des anciens adhérents partis depuis deux ans, se réjouit Marlène Perratou, présidente de la section qu'elle gère bénévolement avec l'aide d'une petite poignée de mères de famille dévouées.

Bien que partiellement ouverte, puisque le petit bain a rouvert avant l'été, la piscine n'a pas pu accueillir pendant près de dix mois son public habituellement très nombreux. Aujourd'hui, la situation s'est améliorée mais elle reste provisoire.

Les questions de la nature des travaux à engager et de leurs financements restent posées. Un nouveau défi pour la municipalité qui peine à boucler un budget à la hauteur du besoin des habitants.

M. D.

Les scolaires ont repris les apprentissages interrompus depuis un an.


Willy Vainqueur

• *Une journée des droits de l'enfant*

Le droit de jouer et d'avoir des loisirs

Dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'enfant, le centre de loisirs maternel a organisé une journée sportive au stade André Karman et à Piscop, dans le Val d'Oise. Mercredi 16 novembre, près de 200 petits, âgés de 3 à 6 ans, ont ainsi participé à différents ateliers organisés par leurs animateurs et animatrices. Un lâcher de ballons et un goûter ont complété cette journée qui mettait leurs droits en lumière, notamment ceux contenus dans l'article 31 de la Convention internationale des droits de l'enfant : « L'enfant a le droit de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge… L'Etat encourage les initiatives qui favorisent la mise en pratique de ce droit dans des conditions d'égalité. » Pourtant, aujourd'hui plus qu'hier, cette mise en pratique et son principe d'égalité reposent davantage sur les moyens mis en œuvre par les communes que sur l'Etat dont le désengagement se généralise. Aubervilliers, pour sa part, reste vigilante et attachée au respect des droits de ses jeunes citoyens. L'initiative prise par les centres de loisirs maternels et soutenue par la municipalité s'inscrivait en plein dans cette démarche.

M. D.



Dans la salle André Karman, les petits ont tourné sur plusieurs ateliers d'initiation à la pratique sportive.

Utile

Numéros utiles

Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Agence clientèle Electricité, Gaz de France : 0810.15.12.12
Urgences EDG : 0810.33 30.93
Urgences GDF : 0810.43.30.93
Urgences eau : 0811.90.09.00
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223
Violence, accident, discrimination, vol… : 08VICTIMES, 08 842 846 37

● **PHARMACIES**
Pharmacie Bodokh
74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin
Tél. : 01.48.45.01.46

● **LES RISQUES DU MONOXYDE DE CARBONE**
Inodore, incolore, le monoxyde de carbone est un gaz très dangereux qui peut s'avérer mortel. Tous les appareils à combustion, chauffages à gaz, à charbon, à pétrole, à bois, au fuel, les chauffe-eau, les groupes électrogènes, les appareils à moteurs à essence peuvent dégager du monoxyde de carbone.
En cas d'intoxication, les personnes sont prises de malaises avec maux de tête, vertiges, nausées, troubles de la vue, voire vomissements.
Que faire en cas d'intoxication ?
Arrêter l'appareil de chauffage, ouvrir les fenêtres et appeler les pompiers de l'extérieur. Ce gaz étant explosif ne pas toucher aux interrupteurs, au téléphone, ni fumer.
La solution : la prévention
> Faire installer les appareils de chauffage par des professionnels.
> Ne pas obstruer les arrivées d'air froid.
> Faire vérifier les conduits d'évacuation des gaz de combustion 1 à 2 fois par an.
> Ne pas détourner les appareils de leur usage : les cuisinières à gaz ne doivent pas servir comme chauffage... et ne pas utiliser à l'intérieur de la maison des appareils de chauffage destinés pour l'extérieur (réchauds, braseros...).

LOISIRS ● *Des activités pour tous les âges*

Passer de bonnes vacances

Les congés sont quelquefois synonymes de casse-tête pour les parents et aussi d'ennui pour les plus jeunes. De l'âge de la maternelle aux grands adolescents, des structures adaptées existent dans la plupart des quartiers. Dans cette période d'hiver, les activités d'intérieur sont privilégiées.


Willy Vainqueur

DE 3 À 6 ANS
Centres de loisirs maternels
L'accueil des enfants s'effectue dans leurs écoles habituelles, mais certains centres seront fermés : Robert Doisneau (accueil à l'école Marc Bloch), Louise Michel, Francine Fromond (accueil à l'école Jacques Prévert) et Pierre Brossolette (accueil à l'école Jean Perrin). Des spectacles, des sorties au cinéma ou des visites sont prévues ainsi que de moments festifs dans tous les centres.
● **Centre de loisirs maternel**
5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.18

DE 6 ANS À 13 ANS
Aubervacances-Loisirs
La plupart des équipements de quartier seront ouverts de 8 h à 17 h 30 avec une garderie possible jusqu'à 18 h 30.
La maison de l'enfance Roser sera fermée mais un accueil est prévu sur place entre 8 h 30 et 9 h 30. Les centres de loisirs Eugène Varlin et Joliot Curie seront aussi fermés mais l'accueil est assuré dans les maisons de l'enfance Saint Exupéry, Robespierre ou Paul Bert.

10-13 ANS
Ce dispositif particulier est en place dans les antennes du 21 rue du Pont Blanc et de Victor Hugo, rue Louis Fourrier. Une grande sortie au cirque pour le spectacle O Sol Tambem sera proposé aux enfants le mardi 20 décembre.
● **Aubervacances-Loisirs**
5 rue Schaeffer.
Tél. : 01.48.39.51.20

A PARTIR DE 13 ANS
Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers, Omja
Les maisons de jeunes seront ouvertes du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Les ateliers habituels continueront ainsi que des activités à la carte.
Cette année, les jeunes pourront découvrir et profiter du nouvel équipement multimédia du centre-ville et jouer en réseau et créer des bandes dessinées numériques. Le studio John Lennon sera lui aussi ouvert… Pour tous, une grande journée festive est programmée au gymnase Manouchian le mercredi 21 décembre : arbre de noël, kermesse, loto.
● **OMJA**
Tél. : 01.48.33.87.80

Marie-Christine Fontaine

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr
Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :
❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● **SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE**
Jeudi 8
Bienvenue en Yvelines ❄❄❄
Visite guidée du château de Maisons-Laffitte. Déjeuner puis visite guidée du bateau-chapelle, *Je sers*, paroisse des mariniers, amarré à Conflans-Sainte-Honorine.
Départ : 8 h 45
Prix : 48 €
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 15
Paris s'illumine ❄
Visite guidée en car pour les fêtes de fin d'année précédée d'un temps libre dans le quartier de l'Hôtel de Ville.
Prix : 7,50 €
Départ : Assos., 13 h 30 ; club Finck, 13 h 45 ; club Allende, 14 h
Renseignements à l'Assos.

● **SORTIES DU MOIS JANVIER**
Jeudi 5
La clé des champs ❄
Déjeuner dansant.
Prix : 42 €
Départ : Assos., 10 h ; club Finck, 10 h 15 ; club Allende, 10 h 30
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 12
Musée d'Orsay : visite guidée ❄❄❄
Prix : 16,50 €
Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 19
Le Palais de la Découverte ❄❄
Visite guidée avec conférencier.
Prix : 17 €
Départ : Assos., 13 h ; club Finck, 13 h 15 ; club Allende, 13 h 30
Renseignements à l'Assos.

Jeudi 26
Tourisme en pays de Bray ❄❄
Visites guidées de l'abbaye de Saint-Germer de Fly et de la Sainte Chapelle. Déjeuner puis visite guidée du château de Martainville. Cinq cents ans d'histoire de la Normandie rurale.
Prix : 38 €
Départ : 7 h 45 de l'Assos.
Renseignements à l'Assos.

● **SORTIE DU MOIS DE FÉVRIER**
Jeudi 2
Les étoiles du Rex ❄
Visite audio-guidée dans les coulisses du Grand Rex suivie d'un thé dansant.
Prix : 29,50 €
Départ : Assos., 12 h 45 ; club Finck, 13 h ; club Allende, 13 h 15
Inscriptions lundi 12 et mardi 13 décembre dans les clubs.

● **VOYAGES**
Forum des voyages
Mercredi 4 janvier à 14 heures
espace Renaudie,
30 rue Lopez et Jules Martin.
Destinations 2006 : Réunion-Maurice, croisière Danube, Crète, Périgord

● **ATELIES**
Des ateliers sont proposés : plaisir de bouger (gyms douce, d'entretien, aquatique, marche, yoga, taï chi chuan), plaisir d'apprendre (anglais, chorale, découverte littéraire, informatique), plaisir de faire (peinture et dessin, peinture sur soie, plaisir diététique, gourmand).
Brochure dans les clubs et à l'Assos.

● **LES CLUBS**
Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38
Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Courrier des lecteurs

A quand le retour de nos bons vieux paniers ?

Une riveraine de la rue Pasteur a fait parvenir ce courrier à la rédaction.
A la fin du marché, ici à Aubervilliers, quel triste spectacle que tous ces sacs plastique foulés aux pieds… ou se retrouvant sous nos roues de voiture… Quelle marque de non-respect pour tous ceux qui s'affairent à nettoyer à faire disparaître chaque trace de notre passage devant les étals regorgeant de fruits et légumes appétissants et juteux, et de bien d'autres choses ; agréables à regarder.
Dans nos villes, le sac plastique jetable est appelé à terminer sa course dans l'incinérateur, d'où plus fort taux de dioxine, d'où augmentation permanente des risques de cancers…
Sur notre sol, le sac plastique, en obstruant la descente des eaux, retarde de la marche étonnamment orchestrée de la décomposition permanente des déchets végétaux et animaux… nécessaires à la régénération des espèces.
Sur notre littoral, cent vingt deux millions de sacs plastique jetables vont se retrouver au fond de nos mers, massacrant inexorablement la source perpétuelle d'émerveillement que représente notre fabuleuse biodiversité marine… ! ! !
Haro sur les sacs en plastique jetables qui défigurent notre si beau pays et nécessitent entre 100 et 400 ans pour disparaître complètement ! ! !
Qu'allons-nous réserver à nos enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants… et à nous-mêmes… si nous ne faisons rien pour que cela change dès à présent ? **Claude C.**



Utile

Utile

● RÉSEAU BRONCHIOLITE

L'ARB (Association réseau Bronchiolite médico-kinésithérapique Ile-de-France) propose une permanence de soins durant la période hivernale pour les nourrissons atteints de bronchiolite.
Le centre d'appels est opérationnel
> jusqu'au dimanche 19 mars 2006.
On vous communiquera les coordonnées de kinésithérapeutes disponibles les samedis, dimanches et jours fériés, de 9 h à 18 h, les vendredis et veilles de jours fériés, de 12 h à 20 h au **0 820 820 603,** ou de médecins, disponibles 7j/7 de 9 h à 23 h, au **0 820 800 880.**

● AIDE AU LOGEMENT ÉTUDIANT

La Caisse d'allocations familiales de la Seine-Saint-Denis met à la disposition des étudiants un service sur Internet pour faciliter leurs démarches administratives.
Pour la demande d'aide au logement se connecter sur **www.93.caf.fr** et retourner le dossier imprimé par la Caf en joignant les pièces demandées.
Il est aussi possible d'estimer le montant de l'aide.

Elections

● INSCRIPTIONS SUR LES LISTES ÉLECTORALES

Les électeurs ayant changé, ou devant changer de domicile, doivent impérativement signaler leur nouvelle adresse, afin de ne pas être radiés des listes électorales
avant le 31 décembre 2005.
Vous devez vous présenter au service Population avec les pièces suivantes :
- Carte nationale d'identité ou passeport en cours de validité
- Justificatif de domicile à votre nom (loyer, EDF, téléphone...)
- Ancienne carte d'électeur.

> Service Population
Hôtel de Ville, place de la Mairie
Tél. : 01.48.39.52.23
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 11 h 45.

Solidarité

● CALENDRIER DES SAPEURS POMPIERS

L'offrande des calendriers 2006 durera jusqu'à fin décembre. Les dons sont destinés aux œuvres sociales de la Brigade des Sapeurs pompiers de Paris. Les sapeurs pompiers se déplacent à domicile. Les calendriers sont aussi disponibles au centre de secours.
> 47 rue de la Commune de Paris.
Un reçu fiscal peut être établi.

● PERMANENCES JURIDIQUES POUR PERSONNES AGÉES

Des juristes du Conseil départemental de l'accès au droit de Seine-Saint-Denis assurent depuis le tribunal de grande instance de Bobigny une permanence de renseignements juridiques pour les personnes âgées. Une information gratuite sera donnée en appelant le **01.41.50.34.20.** Un correspondant rappellera immédiatement pour répondre aux questions.
Du lundi au vendredi de 9 h à 13 h.

AVIS AUX NOUVEAUX HABITANTS

VOUS VENEZ D'EMMÉNAGER sur la ville. Venez vous informer sur les services municipaux et les équipements (culturels et sportifs), les commerces. Un dossier de bienvenue est à votre disposition **à l'accueil de l'Hôtel de Ville** tous les jours de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Il vous sera proposé de vous inscrire pour une visite de la ville en présence des élus.
Inscriptions : 01.48.39.53.66/67

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler " au noir ". Des formules existent (chèques emploi-service…) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● LOGEMENTS

Vends à Dornecy 58230, 8 km de Clamecy, maison plain-pied, 2 pièces sur rue, cuisine, salle de bains, WC, grange, cave, jardin avec appentis, surface totale: 255 m². Prix: 32 100 €. Tél. : 03.86.27.04.13

● DIVERS

Loue place de parking en sous-sol en centre-ville. Tél. : 06.10.21.95.73 ou 01.48.34.38.05.

Vends R21 break Nevada Turbo D, Manager (7 places), (12/1992). Bon état général (1re main), CT OK, 254 000 km
Tél. : 01.48.32.13.16 ou 06.18.27.17.71

Garde enfant à la journée, au mois, à la semaine, disponible et sérieuse. Tél. : 06.66.80.98.14. (à partir de 18 h).

Vends R5 ; 1981, 5 portes, CT OK. Prix : 530 €. Tél. : 01.48.34.62.40 (de 18 h à 20 h).

Vends cause déménagement: machine à laver (hublot), 150 € ; 1 cuisinière électrique, 120 € ; 1 petit congélateur 61 l, 50 € ; 1 paire d'enceintes JVC, 3 voix, 60 W x 2, 50 €.
Tél. : 06.20.31.35.90

Vends fauteuil Louis Philippe tout velours intérieur-extérieur, bois merisier massif, 300 € à débattre ; 1 ménagère en métal argenté massif + pelle à tarte en argent massif, 380 €. Tél. : 01.43.52.35.11

Vends salle à manger très bon état, table + 6 chaises, living, meuble TV, bahut et miroir, 800 € ; chambre à coucher adultes, lit + armoire, chiffonnier, coiffeuse et miroir, 400 €. Tél. : 06.24.33.19.48

Vends violon fin du 18e, expertisé 2000 €, vendu 1700 € ; un demi, copie de Stradivarius, expertisé 600 €, vendu 360 € ; 1 collection « Chronique » (Larousse en 12 petits volumes) 1986 à 1998, impeccables, 120 €. Tél. : 01.43.52.49.67

Jeune femme professeur, certifié, donne cours toutes matières du CP à la 3e. Tarifs entre 15 et 20 €/h selon niveau et matière.
Vends Seat Ibiza, version stella (2003), essence, gris métallisé, portière conducteur abîmée, très peu roulée : 34 000 km, état intérieur et moteur neuf, auto radio CD, 4 500 €. Tél. : 06.17.63.15.57

Vends une Ford Fiesta Mélodie (1991), modèle 1992, nombreuses pièces neuves (embrayages, freins, etc.), toit ouvrant, radio cassette, 1 200 €.
Tél. : 01.48.33.06.61 ou 06.70.06.57.89

Vends fauteuil releveur électrique (état neuf), velours brun or/vert amande pour personne âgée ou handicapée de marque « Everstyl ». Prix : 750 € (acheté : 1 750 €).
Tél. : 01.48.33.54.30

Vends vêtements d'hiver femme t. 44 à 48 ; manteaux, 10 à 15 € ; pulls, 3 à 5 € ; veste laine, 5 à 8 € ; parka, 5 à 8 € ; jupes, tailleurs, chemisiers, 3 à 10 € ; chaussures pointure 40 et 41 ; vêtements homme T. L à XL : blousons, 8 à 15 €, pull, 3 à 8 € ; commode 4 tiroirs merisier, 50 € ; meuble télé Hi-Fi merisier,15 € ; colonne vidéo, 10 € ; colonne CD en métal, 8 €. Tél. : 06.86.25.40.49

Vends salle à manger style basque : buffet 4 portes et 4 tiroirs ; desserte 2 portes ; table + 8 chaises, 800 € ; canapé convertible, bon état, 300 €. Tél.: 01.48.34.45.38 (après 18 h).

Vends rollers T. 34, 20 €, T. 36, 25 €, T. 39, 60 €. Tél. : 01.43.52.31.82

Vends lave-vaisselle Thomson avec démarrage différé, 180 €. Tél. : 01.48.11.91.47

Recherche dépôt (environ 1 000 m²) en location ou achat départements 93 - 95.
Tél. : 06.63.11.20.54

Vends buffet bahut en chêne marron glacé, avec 3 portes et un tiroir, en bon état : 200 € ; 1 table + 6 chaises en chêne très solides, le tout : 250 €.
Tél. : 06.26.33.00.77 ou 0148119377

Vends près du marché et de la mairie, 6 boxes pour voiture ou remise refaits à neuf. Tél.: 06.24.11.28.43

Jeune femme diplômée d'état d'auxiliaire de vie sociale cherche à s'occuper de personnes dépendantes ou âgées. Tél. : 06.67.81.11.01

☛ Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.